

ZACHARIAS N. TSIRPANLIS

MÉMOIRES ET RAPPORTS DE JEAN CAPODISTRIAS (1809-1822) (Problèmes et recherche)*

S'occuper aujourd'hui de la vie et de l'activité de Capodistrias, ce n'est pas une tâche facile. Non seulement parce que la personnalité du ministre de la Russie et ensuite du gouverneur de la Grèce fut et continue à être ambiguë et disputée, mais surtout, parce que la bibliographie sur lui est très volumineuse; ainsi les forces d'un chercheur, qui voudrait en offrir une nouveauté combinée aux vieux éléments, seraient vite épuisées au cours de son information.

Pendant les trois dernières années ont paru, à côté de plus de cinquante monographies du passé, quatre imposantes synthèses biographiques de Capodistrias comprenant ensemble 2.000 pages. Il s'agit du livre de Woodhouse (1973)¹, de la thèse de doctorat de P. Petridis à la Faculté de Droit de l'Université de Thessalonique (1974)² et des récentes œuvres de Gr. Daphnis³ et de Jean Anapliotis (1976)⁴.

En même temps, la publication du matériel inconnu sur la vie de Capodistrias, excepté les petites études spéciales, peut représenter deux grands volumes. Le premier comprend 176 lettres de Capodistrias à son père (1809-1820), publié en 1972 par P. Enepekidis⁵; le deuxième appartient à une série inaugurée

*. Relation présentée à la conférence scientifique gréco-russe de Moscou (27-28 mai 1976) pour la célébration de 200^e anniversaire de la naissance de Jean Capodistrias.

1. C.M. Woodhouse, *Capodistria. The Founder of Greek Independence*, London 1973, pp. XIII + 544.

2. Pavlos B. Petridis, *Ἡ διπλωματική δράσις τοῦ Ἰωάννου Καποδίστρια ὑπὲρ τῶν Ἑλλήνων 1814-1831* [L'activité diplomatique de Jean Capodistrias en faveur des Grecs 1814-1831], Thessalonique 1974, pp. 236.

3. Grigorios Daphnis, *Ἰωάννης Α. Καποδίστριας. Ἡ γένεση τοῦ ἑλληνικοῦ κράτους* [Jean A. Capodistrias. L'origine de l'État Grec], Athènes 1976, pp. 700. Cf. aussi le livre de Théodoros S. Makris, *Τὸ ἀνορθωτικὸν ἔργον τοῦ Ἰωάννου Καποδίστρια. Οἱ ὑπονομεῖται καὶ οἱ συκοφάνται του. Δύο πραγματεῖαι τοῦ Βιάρου Καποδίστρια, ἀδελφοῦ καὶ συνυπουργοῦ τοῦ Κυβερνήτου, μεταφρασθεῖσαι ἐκ τοῦ γαλλικοῦ, μετὰ προτάξεως ἱστορικῆς εἰσαγωγῆς* [L'œuvre de relèvement effectuée par Jean Capodistrias. Ses détracteurs et ses calomnieux. Deux traités de Viaros Capodistrias, son frère et ministre au service du Gouverneur, traduits du français, avec une introduction historique], Corfou 1973 (= 1975), pp. 237. Certainement, ce livre n'est pas une synthèse.

4. Ghiannis Anapliotis, *Ὁ Καποδίστριας χωρὶς προσωπεῖο. Μανρομιχαλαῖοι: Κοινὸι φονιάδες ἢ τυραννοκτόνοι;* [Capodistrias sans masque. Mauvromichalaïi: assassins communs ou tyrannicides?], Athènes 1976, pp. 605.

5. Polychronis K. Enepekidis, *Ἰωάννης Καποδίστριας. 176 ἀνέκδοτα γράμματα πρὸς τὸν*

cette année (1976) sous la direction de Kostas Daphnis à Corfou et aspirée à publier ou à rééditer des œuvres ou des documents de Capodistrias⁶.

Je ne m'occuperai point des opinions positives ou négatives présentées sur quelques-uns de ces livres⁷. Je ferai simplement remarquer que jusqu'à présent nous n'avons même pas une description systématique des œuvres écrites de la main de Capodistrias. D'abord, il faut les trouver, les classer, puis les publier et les mettre en valeur. Je ne me rapporte pas aux centaines de ses lettres, lesquelles, retrouvées peu à peu, constituent chaque fois de petites études par des chercheurs⁸. Elles aussi ont besoin d'être classifiées.

Mais plutôt je crois digne à noter l'existence des mémoires, des rapports, des considérations et des instructions rédigées par Capodistrias lui-même. Et on peut trouver plusieurs mentions sur ceux-là faites par leur rédacteur. Donc, étant donné que l'activité de Capodistrias intéresse directement l'histoire russe, l'histoire neo-hellénique et en général l'histoire européenne, la recherche sur sa vie et ses idées sera facilitée, si elle dispose, si possible, toutes les œuvres du diplomate Corfiote.

C'est pourquoi je me propose de signaler pour la première fois et de décrire les œuvres de Capodistrias en me limitant à l'époque, pendant laquelle il offrit ses services au tsar Alexandre I^{er}, c'est-à-dire de 1809⁹ à 1822. Je préfère cette période parce que la présence de Capodistrias à la scène diplomatique de l'Eu-

πατέρα του, 1809-1820 [Jean Capodistrias. 176 lettres inédites à son père, 1809-1820], Athènes 1972, pp. 301.

6. [K. Daphnis], *Ἀρχαίον Ἰωάννου Καποδίστρια* [Archives de Jean Capodistrias], vol. 1, Corfou 1976, pp. λη' + 321.

7. Voir les observations intéressantes sur les livres de Woodhouse, Enepekidis et Douglas Dakin (*The Greek Struggle for Independence*, en ce qui concerne Cap.) chez Greg. Daphnis, «Ἡ κακομεταχείριση συνεχίζεται. Τρία βιβλία για τὸν Καποδίστρια» [«Le maltraiter continue. Trois livres sur Capodistrias»], *Δελτίον Ἀναγνωστικῆς Ἐταιρίας Κερκύρας* 10 (1973) 16-43.

8. De la même valeur ont aussi les lettres (souvent en forme d'appel) adressées à Cap. Voir par ex. la récente étude de Spyros D. Loukatos, «Jean Capodistrias et la Macédoine», *Balkan Studies* 16₁ (1975) 70-102. Nombreuses et intéressantes sont les lettres signalées dans les pièces personnelles d'Alexandre Stourdzas et de Grégoire Stroganov, qui se conservent dans les archives russes de Léningrad et de Moscou; cf. les indications chez Patricia Kennedy Grimsted, «Capodistrias and a 'New Order' for Restoration Europe: The 'Liberal Ideas' of a Russian Foreign Minister, 1814-1822», *Journal of Modern History* 40 (1958) 168-169, n. 8 de la p. 168, où l'on trouve d'autres renseignements utiles. Voir aussi son étude: *The Foreign Ministers of Alexander I*, Berkeley and Los Angeles 1969, p. 357-359.

9. Pour les dépêches de Capodistrias (de Sainte-Maure, en 1807), avant cette année, v. Karl Mendelssohn-Bartholdy, *Graf Johann Kapodistrias*, Berlin 1864, p. 384-405; cf. Gr. Daphnis, *Καποδίστριας*, p. 204-207, 632-633. Voir aussi les relations (1801-1802) de Cap., de sa mission en Céphalonie, chez [K. Daphnis], *Ἀρχαίον*, p. 87-220, et dans les pp. 223-295 lettres et rapports de la période 1802-1807.

rope fut très vive avec des conséquences et réactions importantes. En outre, l'«Aperçu» de sa carrière politique et ses lettres à son père constituent au moins une source de premier ordre pour les mémoires¹⁰ écrits par lui-même.

Donc, par ordre chronologique, nous pouvons signaler les œuvres suivantes de Capodistrias¹¹.

1. Le premier rapport ou le premier document diplomatique rédigé par Cap. comprenait son point de vue sur la péninsule italienne. Il s'agit de ses impressions, quand, au cours du second semestre de 1808, en voyageant vers la Russie, il traversa l'Italie en passant par Otrante, Naples, Padoue et Venise¹². Ce rapport a été rédigé dans la deuxième moitié de mars 1809. C'est justement l'époque où Capodistrias présenté à la cour de Saint-Petersbourg a été accueilli par le ministre des Affaires Étrangères et le Chancelier d'État le comte Nicolas Petrovitch Roumiantchef. Ce fut lui qui demanda de Capodistrias le rapport en question. Le rédacteur soutient, que ses observations et ses prévisions sur les dispositions de l'opinion publique italienne ont été prouvées précises et justes¹³. Ce rapport, inédit, à ma connaissance, se trouve dans les «Archives de la politique extérieure de Russie» (*Arhiv Vnešnei Politiki Rossii*, dans la suite: *AVPR*), f. Kanceljarija, 1809, d.13342, l.1, avec la lettre de Cap. à Roumiantchef, du 29 mars/10 avril 1809, sous le titre: «*Observations statistiques sur l'Italie*»¹⁴.

2. *Mémoire* sur l'importance de rédaction d'un travail statistique se rapportant aux principautés danubiennes (Valachie et Moldavie). Date de rédaction: peu des mois après mars 1809¹⁵. On ne sait pas, si ce mémoire est publié ou s'il est conservé quelque part.

10. Je dois noter la difficulté que provoque le terme «mémoire» dans le cas en question. Plus précisément, j'ai considéré comme mémoire, même une longue lettre de Cap. se rapportant à un sujet spécial. De plus, c'est difficile de distinguer s'il s'agit d'un mémoire ou d'une simple notice, quand il y a une seule mention et non l'édition du texte en entier.

11. La bibliographie sur quatre mémoires publiés v. chez Woodhouse, *op. cit.*, p. 514. Sur les articles de Cap. publiés dans des journaux de l'époque, *ibidem*, p. 68, 167. Plusieurs détails sur les œuvres éditées de Cap. v. Domna N. Dontas, «John Kapodistrias and the Greek Historians: A Selective Bibliographical Review», *Balkan Studies* 7 (1966) 412-414. De même des renseignements plus complets v. Grimsted, *The Foreign Ministers*, p. 353-360.

12. Gr. Daphnis, *op. cit.*, p. 215-216, 231, avec des renseignements sur ce voyage.

13. Le témoignage provient exclusivement d'une lettre de Cap., v. Enepekidis, *op. cit.*, p. 106. Pourtant, quand Cap., plus tard, écrit le connu «Aperçu» de sa carrière politique, il ne fait aucune mention sur ce rapport (v. Michaïl Lascaris, *Αὐτοβιογραφία Ἰωάννου Καποδιστρια* [Autobiographie de Jean Capodistrias], 2^{ème} éd. [Galaxias], Athènes 1968, p. 27-28).

14. Il est mentionné dans G.L. Arš, *I. Kapodistrija i Grečeskoe Nacional'no-osvoboditel'noe dviženie 1809-1822 gg.*, Moskva 1976, p. 15 et n. 5.

15. Enepekidis, *op. cit.*, p. 107. Dans l'«Aperçu» on ne cite pas non plus un tel mémoire.

3. *Grand rapport*, qui, selon le rédacteur, constitue un volume entier, sur la situation présente de l'Église Orthodoxe Orientale. Et ce fut le métropolitite d'Arta (et ensuite d'Hongrie-Valachie) Ignatius qui donna les renseignements relatifs; avec celui-là Capodistrias collabora étroitement pour rédiger ce rapport¹⁶. Date de la rédaction: juillet-août 1809. En particulier, pendant août de cette année Capodistrias présenta au Chancelier d'État ce rapport sous le titre suivant: «*Précis historique de la situation actuelle de l'Église Orthodoxe Orientale*»¹⁷. Capodistrias, en outre, élaborait cette étude quatre fois. Les versions élaborées comprenaient probablement des éléments pour la situation militaire de la Turquie¹⁸. Le texte du rapport est connu en version grecque sous le titre «*Σύντομος ιστορική περι τῆς ἐνεστώσης καταστάσεως τῆς Ὁρθοδόξου Ἀνατολικῆς Ἐκκλησίας*»; il a été publié tant en français original qu'en traduction grecque (deux fois). Il fut connu jusqu'à présent comme un travail écrit exclusivement par Ignatius¹⁹.

4. «*Mémoire sur les moyens qui peuvent concourir à terminer la guerre actuelle entre la Russie et la Porte*». On le trouve inédit dans AVPR, f. Kanceljarija, d. 13377, ll. 236-244. Il fut écrit au début 1810. Ce mémoire, signalé et utilisé par G. Arš, reste inédit²⁰.

5. *Travail statistique commercial sur la Crimée*. Chargé par Roumiantchef, Capodistrias le rédigea sous temps limité²¹. La date de la rédaction n'est pas mentionnée. Pourtant, d'après une autre source on peut constater que Cap.,

16. Enepekidis, *op. cit.*, p. 107. Cf. Gr. Daphnis, *op. cit.*, p. 239-240.

17. Le renseignement est dû à Cap. lui-même: v. G.L. Arš, «Zapiska o nunešnem sostojanii Grekov' (1811 g.) I. Kapodistrii», *Slavjano-balkanske issledovanija*, Moskva 1972 (Akademija Nauk SSSR, Institut Slavjanovedenija i Balkanistiki), p. 376 note avec astérisque.

18. Enepekidis, *op. cit.*, p. 107.

19. Emman. G. Protopsaltis, *Ἰγνάτιος μητροπολίτης Οὐγγροβλαχίας (1766-1828)*, I. Βιογραφία [Ignatius métropolitite d'Hongrie-Valachie (1766-1828), I. Biographie], Athènes 1959 (Monuments d'histoire grecque, vol. 4-fasc. I, éd. de l'Académie d'Athènes), p. 70, 290-291, II. Ἀλληλογραφία, πολιτικά ὑπομνήματα, λόγοι, σημειώματα περὶ Ἰγνατίου [Correspondance, mémoires politiques, discours, notices sur Ignatius], Athènes 1961 (dans la même série, v. 4-fasc. II), p. 31 n° 43. Le mémoire porte le titre français: *Précis historique sur l'état actuel de l'Église orthodoxe d'Orient, adressé à Son Excellence Monsieur le Comte Nicolas de Romanzoff, Ministre des Affaires Étrangères et du Commerce, chevalier de plusieurs Ordres e.c., e.c., Par Ignace Archevêque, Métropolitain d'Arta* (*ibidem*, fasc. I, p. 290 n. 1). Le manuscrit du mémoire se conserve aux AVPR, f. Glavnyj Arhiv, II-26, 1813 g., d. 3; v. Arš, I. *Kapodistrija*, p. 16 et n. 8.

20. G.L. Arš, «Balkanske proekty I. Kapodistrii nakanune Grečeskoj Revoljucii 1821 g.», dans le vol. *Balkanske Issledovanija. Problemy Istorii i Kul'tury* (Akademija Nauk SSSR, Institut Slavjanovedenija i Balkanistiki), Moskva 1976, p. 52-53, 55 n. 17. Voir aussi du même, I. *Kapodistrija*, p. 17 et n. 9.

21. Enepekidis, *op. cit.*, p. 108. Ce travail, ainsi que le mémoire précédent ne sont pas cités par Cap. dans son «Aperçu».

en correspondant à la volonté du Chancelier d'État, présenta, en octobre 1810, les conclusions d'un mémoire rédigé par Sp. Narantsis sous le titre «*Essai historique sur le commerce de Kaffa*». Ce mémoire a été bien estimé, mais, selon Cap., on devait octroyer des privilèges, concernant la situation actuelle de Kaffa, afin que des colons s'attirent à cette région de la Crimée. De plus, Cap. affirmait qu'il était prêt à se rendre sur place pour recueillir les renseignements et le matériel relatif. Ces propositions de Cap. sont signalées dans *AVPR*, f. Kanceljarija, 1810, d.13346, ll. 1-3 (lettre de Cap. à Roumiantchef du 7/19 octobre 1810)²².

6. «*Notions sur Aly-Pacha*». Il s'agit d'un mémoire rédigé en 1810-1811. Il se conserve inédit dans *AVPR*, f. Kanceljarija, d.7815, ll. 3-24²³.

7. *Une forme de mémoire sur l'instruction publique à Bucarest*. Le matériel employé par Cap. provenait des documents et rapports du métropolitain Ignatius. Nous devons le témoignage pour l'existence de ce mémoire à une lettre (en grec) de Capodistrias adressé à son ami Ignatius, sous la date du 20 février/4 mars 1811. Et ce fut une copie du mémoire que le rédacteur envoya au métropolitain²⁴. Ce «mémoire» reste aussi inconnu et inédit.

Ces sept œuvres de Capodistrias furent écrites dans la première période de son séjour à Saint-Pétersbourg (1809-1811). Des premiers jours d'octobre 1811 Capodistrias se trouve à Vienne, où il demeurera jusqu'à la fin du mois de mai 1812, en qualité d'attaché surnuméraire à l'ambassade russe de la capitale autrichienne²⁵. Au cours de ces huit mois à Vienne, Capodistrias, de ce que j'ai pu préciser grâce aux témoignages de diverses sources, rédigea et présenta à son supérieur Gustave Ernest le comte Stackelberg, chargé d'affaires de Russie, les rapports suivants :

8. «*Mémoire sur l'état actuel des Grecs*». Il porte la date (d'achèvement ou de présentation) du 25 novembre/7 décembre 1811. Il a été signalé dans *AVPR*, f. Kanceljarija, 1811, d.11607, ll. 312-332, par G. Arš, qui l'a publié entier en traduction russe sous le titre «*Zapiska o nyněšnem sostojanii Grekov' (1811 g.) I. Kapodistrii*». Récemment cette étude a été traduite du russe en grec²⁶,

22. Arš, *I. Kapodistrija*, p. 17 et n. 10.

23. Arš, «*Balkanskije proekty*», p. 49, 54. Voir aussi du même, *Albanija i Epir v konce XVIII-načale XIX v.*, Moskva 1963, p. 7 et n. 12, 157, 207, 257, 259, 274. Sur ce mémoire cf. Woodhouse, *op. cit.*, p. 303, ainsi que A.F. Miller, *Mustapha Pacha Bairaktar*, Bucarest 1975, p. 265 n. 40.

24. Des extraits de cette lettre v. chez Protopsaltis, *op. cit.*, fasc. I, p. 84-85, et le text de toute la lettre chez Gr. Daphnis, *op. cit.*, p. 240-241.

25. Sur la vie de Cap. à Vienne v. Polychronis K. Enepekidis, *Ρήγας-Υψηλάντης-Καποδίστριας* [Rhigas-Ypsilantis-Capodistrias], Athènes 1965, p. 177-181. Daphnis, *op. cit.*, p. 246-251, 254-256.

26. Arš, «*Zapiska*», p. 359-386. Cf. du même, «*Balkanskije proekty*», p. 49, 54 n.4. Voir

tandis que le même chercheur russe l'a publié en français original²⁷.

9. «*Notions relatives à la nouvelle route illyrienne*». Ce mémoire est inédit et se trouve dans les mêmes archives russes (AVPR, f. Kanceljarija, 1811, d. 11607, ll. 332-334)²⁸. Il fut rédigé en 1811, pas très loin du jours de rédaction du mémoire précédent.

Il est à noter que de ce mémoire parle en détail le ministre de la police autrichienne Franz Hager dans son rapport à Metternich daté du 25 décembre 1811. Ce document publié des archives autrichiennes²⁹ offre des témoignages remarquables: c'est-à-dire, que le mémoire de Capodistrias se rapporte à la situation commerciale de l'Orient, aux nouvelles voies de communication du commerce dans la région sud-est de l'Europe, à la qualité du consul français en Orient, d'E.M. Cousinéry, très connu, qui est chargé de faire préparer de nouvelles perspectives au commerce balkanique. Au même document signé par Hager on rapporte que le dit mémoire y est joint et qu'il n'est qu'un plan inachevé et que Capodistrias, après l'avoir rédigé, le déchira et le donna à ses serviteurs pour le brûler. Par conséquent, c'est une copie, remaniée, le mémoire conservé aux archives russes, tandis qu'il faut chercher aux archives autrichiennes celui de sa première forme.

10. «*Mémoire sur une diversion à opérer dans le Midi de l'Europe en cas de guerre entre la Russie et la France*», rédigé en 1811. Il est inédit, conservé dans AVPR, f. Kanceljarija, 1811, d.11607, ll. 299-311. Ce mémoire aussi a été signalé et employé par G. Arš³⁰.

Capodistrias lui-même dans son «Aperçu» mentionne les trois mémoires cités plus haut (sous le n° 8,9,10). En particulier, il y insère un résumé, relativement long, du numéro 10. Il est évident qu'il voyait d'une importance spéciale ce mémoire, grâce auquel, en outre, Capodistrias fut estimé par le tsar et il prit la place du directeur de l'office diplomatique du chef de l'armée danubienne³¹.

A part ces mémoires datés de la période du séjour à Vienne, il est probable que d'autres nous échappent, peut-être moins importants. Cela résulte du témoignage de Capodistrias que le comte Stackelberg lui confiait des rapports

aussi la traduction grecque par G. Ioannidou-Bitsiadou dans la *Bibliographie Balkanique* (éd. de l'Institut d'Études Balkaniques de Thessalonique), v. 1 (Supplément), Thessalonique 1973, p. 279-310.

27. Arš, *I. Kapodistrija*, p. 256-275.

28. Il a été signalé et utilisé par Arš, «Balkanskie proekty», p. 49, 54 n. 5. Cf. du même, *I. Kapodistrija*, p. 22 et n. 23.

29. Eνερεχίδης, *Πήγας-Υψηλάντης-Καποδίστριας*, p. 180.

30. Arš, «Balkanskie proekty», p. 49, 51-52, 54 n.6, 55 n.14. Cf. du même, *I. Kapodistrija*, p. 22-23 (n. 24 de la p. 23), 58, 66.

31. M. Lascaris, *Αὐτοβιογραφία*, p. 29-31.

avec divers plans qui intéressaient alors les cours européennes. Capodistrias faisait l'analyse de ces rapports et y ajoutait ses observations personnelles³².

11. *Mémoire* adressé au général de l'armée russe du Danube Pavel Vasil'evich Chichagov vers la fin de juillet 1812. Il se rapportait à une probable marche de l'armée russe sur Constantinople pour forcer les Turcs, sinon à une alliance offensive ou défensive, au moins à une conduite passive. Le témoignage pour l'existence du mémoire est dû à Chichagov lui-même, qui en ajouta l'observation suivante: «Je trouvai ce mémoire si sagement raisonné, quoique sans aucun espoir de résultat, que je l'envoyai à l'empereur»³³. A ma connaissance, ce mémoire reste inédit. D'autre part, en suivant une source remarquable le mémoire en question peut être identique (ou du moins il a une relation directe) au rapport de Cap. à Chichagov, daté du 25 mai/6 juin 1812. D'après cette source, Cap. envisageait au succès de l'action militaire et politique, bien organisée par la Russie dans les contrées méridionales de l'Europe, et c'est pourquoi il proposait un plan d'opération psychologique pour provoquer une diversion sur le flanc méridional de l'armée de Napoléon. Le rapport-plan fut signalé aux AVPR, f. Kanceljarija, 1812, d.2001, ll. 5-8 (v. mention chez Arš, I. Kapodistrija, p. 26 et n. 31).

12. *Rapport* écrit à Reichenbach, le 1/13 juin 1813. Il se réfère à l'armistice signé par Napoléon (le 4 juin —n.s.—1813 à Pleiswitz), aux possibilités de l'activité de l'Empereur français pendant le temps de cet armistice et aux actions communes que pourraient entreprendre les armées russes et autrichiennes³⁴; (résumé de cette œuvre voir dans *Vnešnjaja Politika Rossii, XIX i načala XX veka* (dans la suite: *VPR*). *Dokumenty Rossijskogo Ministerstva Inostrannyh Del*, serija pervaja, vol. 7, Moskva 1970, p. 246, où la citation du livre de T. Bernhardi, *Toll's Denkwürdigkeiten*, v. 3, pp. 486-488, dans lesquelles l'édition du rapport).

13. Un *long rapport* en date du 15/27 juin 1813, de Reichenbach, adressé au général en chef de l'armée Michel Bogdanovich Barclay de Tolly. Pour sa rédaction, Cap. utilisa des renseignements précis provenant des lettres envoyées de la Serbie. Le contenu de ce document est consacré à la description des conditions tristes des Serbes le lendemain du traité de Bucarest (28.5.1812).

32. *Ibidem*, p. 29-30.

33. Voir le témoignage et l'extrait chez Stamati Th. Lascaris, *Capodistrias avant la révolution grecque. Sa carrière politique jusqu'en 1822*, Lausanne 1918, p. 33. Cf. Woodhouse, *op. cit.*, p. 74-75, où le mémoire cité en date du 28 juillet 1812 doit être identique à celui dont on fait mention ici. D'autre part, je garde des réserves sur l'existence du rapport adressé à Chichagov, dans lequel Cap. soulignait l'importance d'Ali-Pacha. Je n'ai pas pu trouver et consulter les «Mémoires» de Chichagov, d'où Woodhouse emprunte son renseignement.

34. Pour les faits relatifs voir en bref l'«Aperçu» (M. Lascaris, *Αὐτοβιογραφία*, p. 34).

Cap. souligne que les Serbes ont perdu la protection russe et sont laissés sans défense aux sauvages dispositions des Turcs; il réfère, d'autre part, la possibilité de pénétration et de succès de la politique française dans les pays slaves du Midi. Et c'est pourquoi il propose les démarches nécessaires pour attirer la confiance des Serbes à la Russie. Il se rapporte encore à une éventuelle émigration de 300.000 Serbes et leur établissement en Russie³⁵.

Ce document peut être identique, à mon avis, à la «relation détaillée» que Cap. mentionne dans son «Aperçu», et laquelle a été présentée au tsar par le général Barclay de Tolly, après la bataille de Kulm (30.8.1813). Cette relation suscita de bonnes impressions; le tsar en fut content et accorda à Capodistrias les insignes de Sainte-Anne, du premier ordre (25 septembre 1813)³⁶.

D'autre part, je n'ai pas des éléments justificatifs qui m'assureraient l'identification du rapport en question à un «mémoire» écrit le 15 juin 1813 et concernant la transportation massive des Serbes en Russie et la création des colonies militaires sur le fleuve de Dniester³⁷. En tout cas, je suis à accepter que ce «mémoire» correspond au rapport du 15/27.6.1813.

14. *Mémoire* rédigé à Reichenbach, le 5/17 juillet 1813. Cap. l'a envoyé à son collègue Karl Robert Nesselrode pour le présenter au tsar. Ce mémoire constitue, selon l'expression du rédacteur, un «*précis historique*» des vicissitudes de la République Ionienne depuis 1798-1799, quand la flotte russo-turque occupa les Sept Îles. Le but de ce document est de susciter plus fort l'intérêt russe pour les habitants de ces îles, qui ont subi des préjudices après le traité de Tilsit (7 et 9.7.1807). A ce moment que les Îles Ioniennes courent le risque de passer aux mains des Anglais, le tsar doit encourager les habitants grecs, et s'il ne pourrait pas rétablir la protection russe, qu'il diminue du moins les prétensions britanniques. En outre, on rapporte l'importance géographique et stratégique de l'île de Corfou.

Le texte du mémoire (en français) se trouve publié dans *VPR*, v. 7, loc. cité, p. 310-312, n° 127 (et en traduction russe dans les pp. 312-314).

15. «*Mémoire sur les Isles Ioniennes*». Sous ce titre on trouve le mémoire, inédit jusqu'à présent, aux Archives Publiques Centrales de Vieux Actes de

35. Tout le texte français de ce rapport se trouve publié chez *VPR*, v. 7, p. 263-267, n° 109, et p. 267-270 où la traduction russe.

36. M. Lascaris, *Αὐτοβιογραφία*, p. 34-35. Des détails sur les faits v. Gr. Daphnis, *op. cit.*, p. 262-263.

37. V. mention de ce mémoire chez Michaël Th. Lascaris, «*Ἕλληνες καὶ Σέρβοι κατὰ τοὺς ἀπελευθερωτικούς τῶν ἀγῶνας, 1804-1830* [Grecs et Serbes durant leurs luttes libératrices, 1804-1830], Athènes 1936, p. 46-47. Cf. C. W. Crawley, «John Capodistrias and the Greeks before 1821», *Cambridge Historical Journal* XIII, 2 (1957) 170. Woodhouse, *op. cit.*, p. 77.

Moscou (*Central'nyj Gosudarstvennyj Arhiv Drevnih Aktov* (dans la suite: *CGADA*), 15/537 et 626). Il porte la date 31 janvier 1812³⁸.

Sur la précision de cette date j'ai quelques réserves. L'auteur Patricia Kennedy Grimsted, qui a signalé ce mémoire, dans une page de son étude, le mentionne de nouveau et elle ajoute qu'il a été écrit vers la fin de 1813, et que Cap. l'envoya avec sa lettre du 31 janvier 1814 au prince Andrei Krillovitch Razumovskij³⁹. Pourtant, d'après le témoignage de l'«Aperçu» de Capodistrias, le rédacteur du *«bref mémoire sur les Îles Ioniennes»*⁴⁰ le présenta au tsar Alexandre I^{er} entre le 14 février et la moitié du mois de mars 1814. La première date indique le départ de Capodistrias de Zurich pour aller au quartier général des Alliés (successivement aux villes Troyes, Langres et Chaumont). La seconde date précise le retour de Cap. en Suisse⁴¹. Donc, au cours de ces jours, Cap. discuta avec le tsar le sort des Îles Ioniennes, en relation étroite avec la question suisse.

Les dates citées m'obligent d'accepter que le bref mémoire mentionné par Cap. dans son «Aperçu» doit être identique à celui signalé dans les archives russes.

16. *Rapport* sur le règlement de la question ionienne. C'est Cap. lui-même qui le cite. Il l'envoya de Suisse au tsar, après l'entrée des armées alliées à Paris (31 mars 1814)⁴². Donc, il l'écrivit après cette date et naturellement avant son arrivée à Paris, le 25 mai 1814⁴³. En se fondant sur les témoignages du rédacteur, le rapport devrait être bref et ne comprendrait quelque chose de plus essentiel que le précédent. En tout cas, il m'est impossible d'identifier ce document, d'après les éléments disposés.

17. *Analyse du traité de Paris*. Il s'agit du premier traité de Paris signé le 30 mai 1814, qui renvoyait au Congrès spécial de Vienne les questions sur la réorganisation de l'ordre européen. Cette analyse lui a été confiée par Alexandre. Je ne sais pas, si elle a été publiée. Elle m'est connue seulement de l'«Aperçu», où l'on peut trouver des détails importants sur son contenu et apprécier la perspicacité du rédacteur. Le temps de la composition se limite entre la fin du mois de mai (certainement les clauses du traité auraient été cristallisées peu avant la signature) et le début de juin 1814; c'est pourquoi le 6 de ce mois le tsar partit pour Londres, et le 9 Capodistrias pour Zurich⁴⁴.

38. Grimsted, «Capodistrias and a 'New Order'», p. 169 n. 8 de la p. 168. Cf. de la même, *The Foreign Ministers*, p. 265 n. 92.

39. Grimsted, «Capodistrias and a 'New Order'», p. 174 n. 25, et de la même, *The Foreign Ministers*, p. 231 n. 14, et p. 355.

40. Laskaris, *Αὐτοβιογραφία*, p. 50.

41. Sur les déplacements de Cap. et les dates relatives v. Gr. Daphnis, *op. cit.*, p. 272-274.

42. Laskaris, *op. cit.*, p. 51-52.

43. Daphnis, *op. cit.*, p. 274-275.

44. Laskaris, *op. cit.*, p. 53. Pour les dates v. Daphnis, *op. cit.*, p. 276.

18. *Rapport* sur la solution de la question suisse. Capodistrias le présenta au tsar pendant leur brève rencontre à Paris⁴⁵. La date, donc, de la présentation n'est pas loin de celle de l'analyse du traité parisien. Certes, cela n'exclut pas que Capodistrias l'avait rédigé auparavant.

Au contenu de ce rapport il faut lier immédiatement la longue lettre (en forme de mémoire) de Cap. à Alexandre, de Zurich, le 30 juillet /11 août 1814⁴⁶, ainsi que sa brève note pour le même destinataire, datée de Vienne du 22 septembre/4 octobre 1814⁴⁷.

Il est à noter que pendant son service à Suisse (15 novembre 1813-fin septembre 1814) Capodistrias rédigea tout seul ou en collaboration avec ses collègues, en particulier avec le délégué autrichien Ludwig von Lebzelter, des documents ou des notes ou des mémoires conservés aux archives fédérales de la Suisse.

J'en mentionne les plus importants: Note de Capodistrias-Lebzelter du 20 décembre 1813 adressée à Landammann Hans von Reinhard⁴⁸; une deuxième note d'eux-mêmes à Reinhard, datée du 1^{er} janvier 1814⁴⁹; une autre encore note d'eux-mêmes à Reinhard, datée du 7 février 1814⁵⁰; deux notes datées du 5 avril 1814, rédigées exclusivement par Capodistrias⁵¹. Un long mémoire, rédigé par lui-même aussi, qui fut présenté à la Diète Suisse le 21 avril 1814⁵². «Projet de pacte» des cantons suisses, portant la date 10 mai 1814, fondé sur le mémoire précédent de Capodistrias⁵³. Note de Cap. à Reinhard, du 20 mai 1814⁵⁴; note à la Diète Suisse du 13 août 1814⁵⁵. Un mémoire, du 16 novembre 1814, rédigé à Vienne par Heinrich

45. Lascaris, *op. cit.*, p. 53-54.

46. Il a été édité dans *VPR*, v. 8 (Moskva 1972), p. 81-85 (texte fr.), 85-87 (trad. rus.), n° 34. Ce mémoire, d'après lequel «les affaires de la Suisse deviennent tous les jours plus compliquées», comprend les rubriques suivantes: État des affaires. Manière directe et facile de finir les affaires de la Suisse. Manière indirecte et difficile de finir les affaires de la Suisse. Cf. aussi les documents de Cap. «Sur la situation de Suisse» conservés aux archives de Vienne; v. Pavlos Petridis, «Ἡ εὐρωπαϊκὴ πολιτικὴ τοῦ Ἰωάννη Καποδίστρια (1814-1821)» [«La politique européenne de Jean Capodistrias (1814-1821)»], Thessalonique 1976 (extrait du fasc. 2 [1976], de *Μηνιαῖον Δελτίον τοῦ Ἐμπορικοῦ καὶ Βιομηχανικοῦ Ἐπιμελητηρίου Θεσσαλονίκης*), p. 8 et n. 46 (où le mentionné renvoi aux archives et à la bibliographie que je n'ai pas pu contrôler).

47. *VPR*, v. 8, p. 111-112 (texte fr.), 112 (trad. rus.), n° 48. Cf. *ibidem*, p. 176-178 (fr.), 178-180 (rus.), n° 73, où des instructions intéressantes sur la question suisse, rédigées par K. Nesselrode et adressées à A. K. Razumovskij et Capodistrias (Vienne, le 18/30 janvier 1815).

48. Résumé chez *VPR*, v. 7, p. 514; édition de la note dans E. Lévis-Mirepoix, *Mémoires et papiers de Lebzelter*, Paris 1949, p. 296-298.

49. S. Lascaris, *Capodistrias*, p. 43.

50. *Ibidem*, p. 44.

51. *Ibidem*, p. 46.

52. *Ibidem*, p. 47-51, où l'édition du texte.

53. *Ibidem*, p. 51.

54. *Ibidem*, p. 51, 52.

55. *Ibidem*, p. 57.

Friedrich Karl Stein et Capodistrias, et adressé au comité pour les affaires suisses du Congrès de Vienne⁵⁶.

19. *Relation* de Cap. au tsar Alexandre, écrite à Vienne le 23 septembre/5 octobre 1814. Il propose que l'établissement projeté de l'Ordre de Malte dans les Îles Ioniennes soit refusé, et que la constitution de 1803 des États Ioniens soit appliquée de nouveau⁵⁷.

«*Rapport présenté à Sa Majesté l'Empereur Alexandre, par le comte de Capo d'Istria, sur les établissements de M. de Fellenberg à Hofwyl, en octobre 1814, Genève et Paris 1817*» (et en traduction anglaise, London 1820)⁵⁸. Ce rapport, dont le contenu dépasse les cadres ordinaires des documents diplomatiques, n'a pas été écrit, bien que signé, par Capodistrias⁵⁹. Auteur fut le connu pédagogue d'origine suisse Philipp Fellenberg, fondateur d'une école expérimentale dans sa propriété Hofwyl hors de Berne. Capodistrias s'était lié d'amitié avec Fellenberg et il estimait profondément ses idées pédagogiques⁶⁰. Le fait que Cap. signa un rapport non rédigé par lui-même on l'explique de l'amitié intime entre les deux personnes ou de la bonne intention du ministre de la Russie, qui croyait peut-être que la mention de son nom, en qualité de rédacteur, faciliterait la diffusion des idées de son ami pédagogue.

20. *Bref mémoire* soutenant les droits des capitaines Grecs, une autre fois au service de la Russie dans les Îles Ioniennes. Ce document, non daté, fut présenté par son rédacteur en octobre-novembre 1814; il se conserve dans *AVPR*, f. Glavnyj Arhiv, III-11, 1814, d.5, ll. 6-7⁶¹.

21. *Bref aussi mémoire*, avec lequel Cap. proposait l'accord d'un subside à Ghéorgakis Olympios. Sans date le document; mais il fut présenté en octobre-novembre 1814. On le trouve dans *AVPR*, f. Glavnyj Arhiv, III-11, 1814, d.5, l. 6⁶².

56. *VPR*, v. 8, p. 131-132, où la citation: *Freiherr vom Stein. Briefe und amtliche Schriften*, édités par Erich Botzenhart - W. Hubatsch, v. 5, Stuttgart 1964, p. 201-203.

57. Le document a été publié chez E. Rodocanachi, *Bonaparte et les Îles Ioniennes (1797-1816)*, Paris 1899, p. 251-256. Des notes et autres renseignements v. E. G. Protopsaltis, «*Η προσπάθεια του Τάγματος της Μάλτας προς ἐγκατάστασιν ἐν Ἑπτανήσῳ καὶ ἡ ἀντίδρασις τοῦ Καποδιστρίου ἐν τῇ συνεδρίῳ τῆς Βιέννης*» [«L'intention de l'Ordre de Malte de s'établir aux Sept Îles et la réaction de Capodistrias durant le Congrès de Vienne»], dans le vol. *Γέρας Ἀντωνίου Κεραμοπούλου*, Athènes 1953, p. 283-293. Voir aussi Petridis, *Ἡ διπλωματικὴ δράσις*, p. 42. Du même, «*Τὸ Διευθυντήριον τῶν Δυνάμεων καὶ τὸ Ἑπτανησιακὸν Ζήτημα*» [«Le Directoire des Grandes Puissances et la Question Ionienne»], *Δελτίον Ἀναγνωστικῆς Ἐταιρίας Κερκύρας* 12 (1975) 51-52. — *VPR*, v. 8, p. 112. — *Arš, I. Kapodistrija*, p. 71.

58. Voir l'indication bibliographique chez Woodhouse, *op. cit.*, p. 514. Cf. Grimsted, «*Capodistrias and a 'New Order'*», p. 172 n. 18.

59. Le témoignage est dû à une lettre de Cap. lui-même à Fellenberg, sous la date du 13 avril 1816; v. Gr. Daphnis, *op. cit.*, p. 292, 639.

60. Des renseignements relatifs v. chez Woodhouse, *op. cit.*, p. 85, 101-102, 426, 476.

61. Le texte a été signalé et utilisé par *Arš, op. cit.*, p. 75 et n. 29.

62. *Arš, op. cit.*, p. 76 et n. 32.

22. *Le programme* pour la souscription des abonnées à la Société des amis des Muses. Il s'agit des *Statuts*, déjà publiés, de la connue «Philomoussos He-taireia»⁶³. Ils ont été rédigés par Capodistrias en novembre-décembre 1814⁶⁴.

23. Mémoire sous le titre «*Considérations sur l'Empire Germanique*», Vienne, le 28 janvier/9 février 1815; il a été publié et commenté⁶⁵.

24. *Rapport*, adressé au tsar, sur l'état de la négociation relative aux affaires de la Suisse, daté du 16/28 février 1815 (Vienne)⁶⁶.

Il est à ajouter que l'intérêt de Cap., pendant 1815, pour les problèmes de la Suisse se manifeste par trois lettres considérables adressées au diplomate russe baron Pavel Alekseevič Krjudener, chargé d'affaires en Suisse; la première a été écrite le 26 février/10 mars 1815, à Vienne, la deuxième le 30 mai/11 juin 1815, à Heidelberg, et la troisième le 31 juillet/12 août 1815, à Paris⁶⁷.

Il est bien à référer ici la note rédigée par Cap. en février 1815, que le tsar a fait circuler entre les représentants des alliés réunis pour le Congrès de Vienne. Ce document diplomatique se rapportait au dur traitement du Sultan envers les Serbes et en général envers ses sujets chrétiens. Tel traitement était contraire à la loi naturelle. Il est évident que Cap. visait à montrer qu'un musulman ne pouvait point gouverner des chrétiens⁶⁸.

25. «*Précis de l'état actuel des discussions relatives aux Îles Ioniennes*» adressé au Chancelier de la Prusse K.A. Hardenberg. Le rédacteur fait des observations radicales sur le plan anglais pour les Sept Îles présenté par le délégué de l'Angleterre T.R. Poer milord Clancarty. Ce document fut rédigé à Vienne, le 21 mai/2 juin 1815⁶⁹.

63. M. Lascaris, *Αὐτοβιογραφία*, p. 59. Indications des documents concernant l'activité de Cap. v. chez Grimsted, *The Foreign Ministers*, p. 232, 233 et n. 19.

64. Sur le texte rédigé par Cap. en français v. 'Ελένη Ε. Κούκκου, «*Ο Καποδίστριας και ἡ Παιδεία, 1803-1822. Α' . Ἡ Φιλόμουσος Ἐταιρεία τῆς Βιέννης* [Capodistrias et l'Éducation, 1803-1822. I. La Société des amis des Muses de Vienne], Athènes 1958, p. 39, 160-164 (où le texte en traduction grecque). Des autres points de vue et détails sur le texte de cette Société v. Gheorghios Laïos, «*Ἡ Φιλόμουσος Ἐταιρεία τῆς Βιέννης (1814-1820). Νέα ἔγγραφα*» [«La Société des amis des Muses de Vienne (1814-1820). Nouveaux documents»], *Ἐπετηρίς τοῦ Μεσαιωνικοῦ Ἀρχείου* 12 (1962) 166-223. — Daphnis, *op. cit.*, p. 291-294.

65. Édition chez G. H. Pertz, *Das Leben des Ministers Freiherrn vom Stein*, v. 4, 1814, 1815, Berlin 1851, p. 735-739. — *VPR*, v. 8, p. 191 (résumé). Cf. Petridis, «*Ἡ διπλωματική δρα-σισ*, p. 49-50; du même, «*Ὁ Ἰωάννης Καποδίστριας και ἡ Γερμανική Ὀμοσπονδία*» [«Jean Capodistrias et la Fédération Germanique»], *Δελτίον Ἀναγνωστικῆς Ἐταιρίας Κερκύρας* 11 (1974) 45-46.

66. Édité dans *VPR*, v. 8, p. 204-206 (fr.), 206-207 (rus.), n° 84.

67. Éditées dans *VPR*, v. 8, p. 219-220 (fr.), 220-221 (rus.), n° 91; p. 371-373 (fr.), 373-374 (rus.), n° 163; 451-452 (fr.), 452-453 (rus.), n° 205.

68. M. Lascaris, «*Ἑλληνες και Σέρβοι*, p. 50-52, où la bibliographie relative. Cf. Woodhouse, *op. cit.*, p. 114.

69. Édité dans *VPR*, v. 8, p. 368-369 (fr.) 369-370 (rus.), n° 162. Ce document intitulé

L'activité de Cap. pendant 1815 dans le cœur de l'Europe pour une solution heureuse de la question ionienne a été vraiment admirable. Outre les mémoires rédigés, il faut mentionner aussi ses lettres—souvent en forme des mémoires—se rapportant aux Sept Îles: a) Cap. à Clancarty, Vienne, le 28 mars/9 avril 1815 (résumé en russe dans *VPR*, v. 8, p. 268; édition dans Rodocanachi, *Bonaparte*, p. 256-257). Avec cette lettre Cap. transmettait aussi ses «*Observations sur le projet d'un article concernant les Isles Ioniennes*» (*ibidem*, p. 257-260). b) Cap. à l'amiral P.V. Chichagov, de Vienne, le 15/27 mai-21 mai/2 juin 1815 (dans *VPR*, v. 8, p. 365-366 [texte français], 366-368 [traduction russe], n° 161). c) Cap. à Clancarty, Vienne, le 18/30 mai 1815 (dans *VPR*, *op. cit.*, p. 359-360, en résumé russe; éd. dans Rodocanachi, *op. cit.*, p. 260-261). Cette lettre a été accompagnée par les: «*Projet d'articles concernant les Isles Ioniennes*», et «*Article proposé par les plénipotentiaires de Russie, à la conférence de Vienne du 4 juin 1815*» (Rodocanachi, *op. cit.*, p. 261). d) Cap. à l'ambassadeur de Russie à Paris K.O. Pozzo di Borgo, de Heidelberg, le 5/17 juin 1815 (en résumé russe dans *VPR*, *op. cit.*, p. 379; éd. dans *Sbornik imperatorskogo russkogo istoričeskogo obščestva*, v. 112 [1901], p. 263-265). e) Dépêche à l'ambassadeur de Russie à Londres Lieven, de Heidelberg, le 8/20 juin 1815 (éd. dans Rodocanachi, *op. cit.*, p. 262-263; cf. *ibidem*, p. 263-266, la réponse de Lieven à Nesselrode, accompagnée par un projet d'accord pour les Sept Îles, datée du 11 août 1815). f) Cap. à Clancarty, du 2/14 août 1815 (éd. dans Rodocanachi, *op. cit.*, p. 266-267). g) Contre-projet d'accord russe pour les Îles Ioniennes, Paris, pas plus tard du 2/14 septembre 1815 (en résumé russe dans *VPR*, *op. cit.*, p. 497; éd. dans Rodocanachi, *op. cit.*, p. 268-269, où la date erronée (?) 20 septembre 1815). Ce contre-projet a été envoyé par Cap. à Wellington avec sa lettre du 8/20 septembre 1815 (*ibidem*, p. 267-268). Il fut rédigé par la délégation russe au Congrès de Paris. Pourtant, il constitue dans son ensemble une œuvre de Cap. h) Cap. au ministre des Affaires Étrangères de l'Angleterre Robert Stewart vicomte Castlereagh, Paris, le 11/23 septembre 1815 (en résumé russe dans *VPR*, *op. cit.*, p. 501; éd. dans Rodocanachi, *op. cit.*, p. 271-272). Voir aussi *ibidem*, p. 269-271, la lettre de lui-même au même destinataire, sous la même date. i) Notice de Cap. au tsar Alexandre, Paris, le 5/17 octobre 1815 (éd. dans *VPR*, *op. cit.*, p. 558-559 [texte français], 559 [trad. russe], n° 252). j) Cap. à Castlereagh, du 22 novembre 1815 (éd. dans Rodocanachi, *op. cit.*, p. 272-273). k) Cap. au Sénat Ionien, Paris, le 22 novembre 1815 (*ibidem*, p. 273-275).

26. Le célèbre «*Mémoire de M. le Comte de Capo d'Istria. État des négociations actuelles entre les Puissances alliées et la France (16/28 juillet 1815, Paris)*». Il se rapportait à l'intégralité territoriale de la France. En particulier, Cap. réfutait les arguments des vainqueurs de Napoléon, notamment de la Prusse, qui voulaient imposer à la France une importante rectification des frontières. Le texte de ce mémoire est bien connu et commenté⁷⁰.

27. *Mémoire et résumé* contenant les opinions des ministres des quatre principaux cabinets (Russie, Angleterre, Prusse, Autriche) sur la question des

«*Précis de l'état actuel des discussions relatives aux îles Ioniennes*» a été déjà publié chez Th. Schiemann, *Geschichte Russlands unter Kaiser Nicolaus I*, v. 1, Berlin 1904, p. 558-559. Cf. Arš, *I. Kapodistrija*, p. 78-79.

70. Édité chez A.F.H. Schaumann, *Geschichte des zweiten Pariser Friedens für Deutschland*, Göttingen 1844, II. Teil. Aktenstücke, n° 1, p. III-XII. Cf. *VPR*, v. 8 (Moskva 1972), p. 442. — S. Lascaris, *Capodistrias*, p. 77. — Woodhouse, *op. cit.*, p. 134-135, 148, où la bibliographie relative.

garanties à exiger de la nation et du gouvernement français. Ces documents rédigés par Cap., en forme d'ajournement, ont été transmis avec sa lettre du 4/16 août 1815, de Paris, au chargé d'affaires de Russie à Vienne von Stackelberg. Ils n'ont pas été trouvés dans les archives russes⁷¹.

28. *Mémoire sur l'état des Îles Ioniennes*. Il l'a écrit et l'a présenté à Castle-reagh⁷², à Paris, le 22 septembre 1815, avant la signature finale du traité, daté du 24 octobre/5 novembre 1815, qui fonda les «États-Unis des Îles Ioniennes» sous la grande protection britannique⁷³. Cap. fit transmettre au Sénat Ionien une copie du texte de ce mémoire et du traité, ainsi que tous les documents qu'il avait ramassés de temps en temps pendant ses luttes continues pour la défense et la consolidation des droits de sa patrie particulière⁷⁴.

Ce mémoire doit être identique à celui intitulé «*Observations sur l'état intérieur des îles Ioniennes*», daté du 12 avril 1816, et conservé en copie dans *British Museum Add. MSS. 27.937*⁷⁵. On le trouve édité chez A. Papadopoulo-Vretos, *Mémoires biographiques-historiques sur le Président de la Grèce le comte Jean Capodistrias*, v. 1, Paris 1837, p. 167-180⁷⁶.

29. «*Précis sur les affaires d'Espagne*», rédigé à Paris, le plus tard jusqu'à 5/17 octobre 1815. Le rédacteur propose les mesures à prendre pour le meilleur gouvernement du pays. Il se rapporte aussi au sort des colonies espagnoles du continent américain⁷⁷. Ce mémoire constitue, à mon avis, un document di-

71. Voir la lettre publiée chez *VPR*, v. 8, p. 458 (fr.), 458-459 (rus.), n° 207. Cf. deux autres lettres de Cap. à Stackelberg, qui donnaient des renseignements sur les discussions et négociations des alliés (vainqueurs de Napoléon) à Paris; la première lettre est datée du 26 août/7 septembre 1815 (*VPR, op. cit.*, p. 489 (fr.), 490 (rus.), n° 218), et la deuxième, du 20 octobre/1 novembre 1815 (*ibidem*, p. 584 (fr.), 584-585 (rus.), n° 263).

72. Lascaris, *Αὐτοβιογραφία*, p. 71.

73. Sur ce traité et la situation aux Sept Îles v. Gr. Daphnis, *op. cit.*, p. 299-302.

74. Dans les lettres de Cap. à son père, écrites en 1815, on distingue la maturation de l'idée pour la protection britannique aux Sept Îles; v. Enepekidis, *176 ἀνέκδοτα γράμματα*, p. 207, 210, 211, 212, 213, 215-217.

75. Grimsted, «Capodistrias», p. 175 n. 27, 184 n. 57. Cf. de la même, *The Foreign Ministers*, p. 237 n. 27, 355 (dans la page 359 indications des documents sur la question ionienne). Le même mémoire (sous une date différente: 10/22 janvier 1815) se trouve aux archives russes: *VPR*, v. 9 (Moskva 1974), p. 8.

76. Cf. Woodhouse, *op. cit.*, p. 144-145.

77. Édité chez *VPR*, v. 8, p. 551-555 (fr.), 555-557 (rus.), n° 251. L'attitude d'Espagne et de ses colonies en Amérique envers la Russie et l'Europe en général provoqua, plus tard aussi, l'intérêt particulier de Cap. Voir par exemple ses lettres du 10/22 novembre 1817, de Moscou, au chargé d'affaires d'Espagne à St.-Petersbourg Zea Bermudez (éd. chez *VPR*, v. 10, p. 43-45 (fr.), 45-47 (rus.), n° 15), du 28 novembre/10 décembre 1817, de Moscou, au chargé d'affaires de Russie à Madrid D.P. Tatishchev (*ibidem*, p. 87-90 (fr.), 90-92 (rus.), n° 28), et du 18/30 mars 1818, de Varsovie, à Bermudez (*ibidem*, p. 276-278 (fr.), 278-279 (rus.), n° 88), du 19 avril/1 mai 1818, de Varsovie, à Tatishchev (*ibidem*, p. 330-332 (fr.), 333-334 (rus.), n° 103), du

plomatique de grande valeur, écrit avec perspicacité, avec un esprit libéral et une rare habileté.

30-32. Deux mémoires et une lettre-rapport (sur les mêmes sujets) rédigés par Cap. et A.K. Razumovskij.

En particulier, le premier mémoire, écrit à Paris pas plus tard du 5/17 octobre 1815, est très bref et porte le titre: «*Observations sur le projet de traité d'alliance, rédigé par le vicomte Castlereagh*». Les rédacteurs l'adressent à Nesselrode. Son contenu se rapporte au projet anglais, qui est fondé sur les principes proposés par le cabinet russe, mais qui diffère sur trois points essentiels (éd. chez VPR, v. 8, p. 551, n° 250, où le texte français et la traduction russe; voir aussi p. 694, 700-701, où les projets russe et anglais, respectivement, présentés aux plénipotentiaires à Paris pour le traité d'alliance).

Le deuxième mémoire est plus long et porte le titre «*Observations sur le projet de traité d'alliance*», sous la date du 9/21 octobre 1815 (Paris); il a été distribué aux représentants des trois Grandes Puissances (Autriche, Angleterre et Prusse). On y souligne aussi les différents aspects du gouvernement russe à ceux du projet anglais. Les propositions de la Russie se déterminaient au contenu du préambule et des articles II, III et V du texte du projet de traité (éd. chez VPR, *op. cit.*, p. 565-567 [fr.], 567-568 [rus.], n° 254).

Le troisième document est une longue lettre-rapport adressée à Nesselrode, datée du 5/17 octobre 1815 (Paris). On y trouve des détails des discussions, des propositions et des réactions, entre les alliés concernant la rédaction du texte final du traité de paix (éd. dans VPR, v. 8, p. 560-563 [fr.], 563-565 [rus.], n° 253).

33. *Un projet de protocole* présenté par Cap. aux plénipotentiaires de l'Autriche, de l'Angleterre et de la Prusse, le 15/27 octobre 1815 (Paris). Le texte comprenait les trois objets suivants: a) cessions territoriales faites par la France; b) acquisitions territoriales faites par la Prusse; c) bases du système défensif de la Confédération Germanique (éd. chez VPR, v. 8, p. 570-571 [fr.], 571-573 [rus.], n° 256)⁷⁸.

Il est à mentionner aussi les notes rédigées par Cap. tout seul ou en collaboration avec Razumovskij, en octobre-novembre 1815, pendant les négociations faites à Paris pour la

13/25 décembre 1818, de Vienne, à Tatishchev (*ibidem*, p. 602-607 (fr.), 607-610 (rus.), n° 179). Il s'agit d'un matériel très riche qui révèle une fois encore la politique russe envers la Péninsule Ibérique et le Nouveau Monde, ainsi que l'ajournement et la profonde expérience du diplomate Corfiote.

78. Cf. la lettre-rapport de Cap. - Razumovskij à Nesselrode, en date du 16/28 octobre 1815, de Paris (éd. VPR, v. 8, p. 575-576 (fr.), 576 (rus.), n° 258), et la lettre personnelle de Cap. au même, sous la même date (*ibidem*, p. 576-577 (fr.), 577-578 (rus.), n° 259). Ces deux documents se rapportent au projet de ce protocole et aux détails relatifs.

rédaction du traité de paix. Ces documents démontrent la participation active de Cap. à la formation des faits d'importance mondiale. Donc, on peut référer : a) La note de Cap. adressée au ministre des affaires étrangères de l'Autriche Klemens Wenzel Lothar Metternich, datée du 16/28 octobre 1815 (éd. dans *VPR*, v. 8, p. 573-574 [fr.], 574-575 [rus.], n° 257). b) Note de Cap. - Razumovskij à Metternich, du 31 octobre/12 novembre 1815 (*ibidem*, p. 587-589 [fr.], 589-590 [rus.], n° 266). c) Note d'eux-mêmes au premier ministre et ministre des affaires étrangères de la France Armand-Emmanuel duc de Richelieu, datée pas plus tôt que le 20 octobre/1 novembre et pas plus tard que le 7/19 novembre 1815 (*ibidem*, p. 596-597 [fr.], 597 [rus.], n° 270). d) Note d'eux-mêmes aux plénipotentiaires de l'Autriche, de l'Angleterre et de la Prusse, datée du 6/18 novembre 1815 (*ibidem*, p. 594-595 [fr.], 596 [rus.], n° 269).

34. *Rapport* sur la nouvelle situation provoquée par les traités de Vienne et de Paris (1815) dans l'Europe en général, et dans chaque nation ou dans chaque gouvernement, en particulier. Il comprenait aussi des considérations sur les affaires orientales et surtout sur la Moldavie et les autres régions chrétiennes sous domination turque⁷⁹. Il fut rédigé aux premiers mois de 1816, après l'arrivée de Capodistrias à Moscou (vers la moitié du mois de janvier 1816) et pendant sa première collaboration ordinaire avec l'Empereur. Le rapport m'est connu seulement de l'«Aperçu» de Capodistrias.

35. *Instructions* au nouveau chargé d'affaires de Russie Grigorii Aleksandrovič baron Stroganov près de la Porte. Ce fut le tsar qui chargea Cap. de rédiger ces instructions. Malgré ses différents points de vue en ce qui concerne les démarches de Stroganov, le ministre du tsar fut obligé à la fin d'écrire les instructions d'après l'esprit et les intentions d'Alexandre : de ne pas provoquer les Turcs au point qu'ils aboutissent à un conflit militaire avec la Russie⁸⁰. Le texte des instructions a été signalé aux *AVPR*, f. Kanceljarija, 1816, d.2308, l. 95 (sous la date du 20 mai/1 juin 1816)⁸¹; récemment il a été édité tout entier⁸². Le contenu de ce document présente un intérêt particulier. En connexion étroite des instructions on trouve les observations de Cap. sur l'avenir du traité inapplicable de Bucarest (de 1812, entre la Turquie et la Russie). Les réflexions de Cap. sont exposées en détail dans son «Aperçu»⁸³. Je ne sais pas, s'il les a présentées écrites dans un mémoire quelconque.

79. Lascaris, *Αὐτοβιογραφία*, p. 73-74.

80. *Ibidem*, p. 75, 80.

81. G.L. Arš, «Russkoe pravitel'stvo i 'Filiki Eterija' v 1820-1821 gg.», *Études Balkaniques* (Sofia), 8 (1969), n° 1, p. 85-86, où l'édition d'un extrait.

82. L'approbation des instructions par le tsar porte la date du 20 mai/1 juin 1816. Le titre du document est le suivant : «*Premier mémoire pour servir d'instruction à l'envoyé de s.m.i. à Constantinople*» (éd. *VPR*, v. 9, p. 168-172 (fr.), 172-176 (rus.), n° 55). Le rédacteur de ces instructions n'est pas cité. Pourtant, les témoignages plus haut mentionnés démontrent clairement que ce fut Cap. Des instructions supplémentaires pour Stroganov seront rédigées par K. Nesselrode, le 10/22 juillet 1816 (*ibidem*, p. 221-223 (fr.), 223 (rus.), n° 70).

83. Lascaris, *op. cit.*, p. 75-80.

36. «*Mémoire relatif aux communications de la cour de Vienne pour servir d'instruction à M. l'envoyé comte de Stackelberg*», daté du 24 juin/6 juillet 1816. Le texte se rapporte aux questions territoriales en Allemagne, à la négociation relative au sort du prince Eugène Beauharnais, à l'accession de l'Espagne au recès de Vienne, aux mesures à prendre pour le cas où le gouvernement français viendrait à suspendre ses paiements etc⁸⁴.

Une brève note de Cap. adressée au chargé d'affaires de Portugal à Saint-Pétersbourg, Saldanha da Gama, en date du 10/22 août 1816 (*VPR*, v. 9, p. 233-234 [fr.], 234-235 [rus.], n° 76). Elle concerne la vigueur des traités de Paris (du 20.11.1815) et en particulier l'abolition de la traite des nègres⁸⁵.

37. *Instructions* au diplomate russe Pierre Oubril (ou Ubri) datées du 29 septembre/11 octobre 1816 (Varsovie); elles sont rédigées par Cap. à l'occasion de l'arrivée éventuelle en Russie de don Jose de Toledo, général mexicain au service des insurgés contre l'Espagne, chargé d'offrir la couronne du Mexique au grand duc Nicolaj Pavlovič. Le but d'Oubril sera de recueillir les notions les plus positives sur l'état des affaires dans les colonies d'Amérique⁸⁶.

Une brève note de Cap. à l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de l'Autriche à Saint-Pétersbourg, le chevalier Lebzeltner, de Varsovie, sous la date du 29 septembre/11 octobre 1816 (éd. chez *VPR*, v. 9, p. 261-262 [fr.], 262-263 [rus.], n° 88); elle examine la question concernant les navigateurs originaires des provinces nouvellement réunies à la monarchie autrichienne, lesquels trafiquent sous pavillon russe et sous la sauvegarde des passeports russes.

38. *Instructions* de Cap. aux membres de la commission russe (L.S. Bajkov, F. Vjurst [Würst] et O.K. Levenštern) pour les négociations commerciales entre Pologne et Prusse, sous la date du 6/18 octobre 1816, de Varsovie (éd. *VPR*, *op. cit.*, p. 268-270 [fr.], 270-271 [rus.], n° 92).

39. *Relation* de Cap. au tsar Alexandre, en date du 29 octobre/10 novembre 1816. Elle comprend des observations et des propositions sur une lettre circulaire du ministre des affaires étrangères de l'Angleterre Castlereagh, datée

84. Éd. chez *VPR*, v. 9. p. 199-203 (fr.), 203-206 (rus.), n° 63. Le projet de ce mémoire, autographe de Cap., se conserve aux archives du ministère des affaires étrangères de Russie. Voir aussi deux autres lettres de Cap. en 1816, adressées à Stackelberg; l'une, officielle, du 28 juillet/9 août (*VPR*, *op. cit.*, p. 227-228 (fr.), 228-229 (rus.), n° 73), et l'autre, personnelle, du 5/17 octobre, de Varsovie (*ibidem*, p. 266-267 (fr.), 267-268 (rus.), n° 91).

85. Cf. le long rapport du ministère des affaires étrangères de Russie, en date du 9/21 décembre 1816 et sous le titre: «*Mémoire relatif aux premiers résultats des conférences tenues à Londres sur l'abolition de la traite des nègres et sur celle des pirateries barbaresques*» (éd. chez *VPR*, v. 9, p. 345-353 (fr.), 353-358 (rus.), n° 112).

86. V. le texte publié dans *VPR*, v. 9, p. 258-260 (fr.), 260-261 (rus.), n° 87; v. aussi la p. 713. Cf. sur la même question la brève lettre de Cap. à Nesselrode, de Varsovie, le 29 septembre/11 octobre 1816 (*ibidem*, p. 257, n° 86).

du 10 septembre 1816. L'ambassadeur anglais à Saint-Pétersbourg W. Cathcart a présenté ce document à Nesselrode, le 27 septembre 1816. En particulier, la relation de Cap. porte sur la question générale du désarmement, aux négociations de Francfort relativement aux arrangements territoriaux, à l'affaire du prince Eugène de Beauharnais, à l'affaire d'Espagne, à la réduction de l'armée d'occupation cantonnée en France, à la traite des nègres et barbaresques; elle comprend aussi un aperçu sur les affaires des Îles Ioniennes⁸⁷ (éd. chez *VPR*, *op. cit.*, p. 278-281 [fr.], 281-284 [rus.], n° 95; cf. les commentaires dans la p. 715).

40. *Instructions* de Cap. au chargé d'affaires de Russie à Constantinople G.A. Stroganov, en date du 2/14 décembre 1816; il s'agit des «*Principes d'après lesquels doivent être conçues les instructions dont seront munis les agents de Russie dans le Levant quant aux étrangers devenus sujets russes ou ceux qui forment le vœu de le devenir*»⁸⁸.

41. *Relation brève* écrite par Cap. et K. Nesselrode et adressée au tsar, concernant l'établissement de l'impératrice Marie Louise (seconde épouse de Napoléon I^{er}); elle porte la date du 9/21 décembre 1816 (éd. dans *VPR*, *op. cit.*, p. 343-344 [fr.], 344-345 [rus.], n° 111).

42. Relation présentée à Alexandre I^{er}, en date (d'approbation de la part du tsar) du 14/26 janvier 1818, relative à la situation difficile des militaires grecs du régiment de Zante formé en 1803 et 1804 et destiné à offrir ses services à l'armée russe. L'original de ce document se trouve dans *AVPR*, f. Kanceljarija, 1818, d.2322, ll. 27-33; il a été édité et commenté par Arš⁸⁹.

87. Dans la rubrique relative Cap. souligne le dur traitement et la persécution des russo-philès des Sept Îles par les Anglais et en particulier par le commissaire Sir Thomas Maitland. Pendant 1816 Cap. procéda à des démarches efficaces en faveur des Sept Îles et contre les arbitraires du commissaire anglais. Ses trois lettres à l'ambassadeur de Russie à Londres Chr. A. Lieven présentent une importance significative: la première est longue, en date du 11/23 août 1816 (éd. *VPR*, v. 9, p. 235-237 (fr.), 237-238 (rus.), n° 77); la deuxième, aussi longue, a été écrite le 31 août/12 septembre 1816, de Moscou (*ibidem*, p. 247-249 (fr.), 249-250 (rus.), n° 82); elle se rapporte de même à Parga et aux réclamations d'Ali-Pacha de Jannina); la troisième est brève et porte la date du 5/17 novembre 1816 (*ibidem*, p. 293-294 (fr.), 294 (rus.), n° 100).

88. Éd. chez *VPR*, v. 9, p. 316-318 (fr.), 318-319 (rus.), n° 107, et p. 722 n. 160, où des noms des capitaines Grecs qui trafiquent sous pavillon russe. Des instructions, de contenu différent, à Stroganov, sans mention du nom de rédacteur, v. *ibidem*, p. 387-388 (fr.), 388-389 (rus.), en date du 24 décembre 1816 (le plus tard)/5 janvier 1817. Je voudrais référer encore le mémoire sur la nécessité d'établissement à Constantinople d'un consul général de Russie pour la protection du commerce maritime dans le Sud (*ibidem*, p. 389-391 (fr.), 391-393 (rus.), n° 122, en date du 24 décembre 1816/5 janvier 1817, le plus tard). Le rédacteur de ce mémoire n'est pas cité. Pourtant, son contenu me fait croire que c'est une personne qui connaît en détail les colonies grecques de la Crimée, la mentalité des Turcs et la signification du milieu géographique. C'est pourquoi je pourrais considérer Cap. comme le rédacteur de ce texte remarquable.

89. Arš, *I. Kapodistrija*, p. 275-278 (fr.), 278-282 (trad. rus.), ; cf. p. 94-95 (n. 81), 96

43. *Instructions* de Cap. pour le nouveau conseiller de la mission diplomatique russe à Francfort D.N. Bludov, en date du 18 février/2 mars 1818, de Moscou (éd. *VPR*, v. 10, p. 240-241 [fr.], 241-242 [rus.], n° 71); cet employé doit s'occuper des «journaux anglais, de ceux qui sont publiés aux États-Unis d'Amérique, dans les colonies espagnoles et portugaises de l'autre hémisphère, ainsi que dans leurs métropoles respectives».

On pourrait mentionner ici encore un long document (considéré comme réservé) que Cap. adressa à l'ambassadeur de Russie à Londres Chr. Lieven, sous la date du 23 février/7 mars 1818 (éd. dans *VPR*, v. 10, p. 252-254 [fr.], 254-255 [rus.], n° 76). Il s'agit d'une lettre ordinaire, dans laquelle on trouve des instructions concernant les relations entre la Russie, la Perse et l'Angleterre. En outre, sur les relations russo-persanes est consacrée une lettre postérieure de Cap. à Lieven, sous la date du 10/22 juillet 1818 (*ibidem*, p. 457-460 [fr.], 460-462 [rus.], n° 134).

44. *Mémoire* pour régler la différence entre le Brésil (Portugal) et l'Espagne. Ce fut l'Empereur qui chargea Cap. d'écrire ce mémoire adressé aux cours des autres Grandes Puissances. Il s'agit de l'affaire connue, d'après laquelle le roi d'Espagne Ferdinand VII demanda la médiation des pouvoirs européens pour obtenir la restitution de la colonie espagnole Banda Oriental (de l'actuelle Uruguay) annexée par le Brésil en 1816⁹⁰. L'unique attestation pour la rédaction de ce mémoire se trouve dans l'«Aperçu» de Cap. La date de la présentation se limite dans les premiers mois de 1818, en se fondant toujours aux témoignages du rédacteur⁹¹. Le texte du mémoire peut être cherché non seulement aux archives russes, mais aussi aux archives autrichiennes, anglaises et françaises⁹².

45. *Plans des discours* prononcés par l'Empereur Alexandre devant les séances d'ouverture et de clôture de la Diète polonaise (mars 1818). Cap. cite dans l'«Aperçu», qu'il rédigea deux plans de discours que l'Empereur prononcerait

n. 82. Il faut encore noter deux autres documents-lettres de Cap. qui démontrent son intérêt particulier pendant cette époque pour l'établissement des militaires Grecs et leur carrière au royaume de Deux-Siciles. La première lettre, datée du 14/26 janvier 1818, de Moscou, est adressée au consul général de Russie à Barletta d'Italie L.P. Bénakis (éd. chez *VPR*, v. 10, p. 167-168 (fr.), 168-169 (rus.), n° 50). Le deuxième document est une lettre confidentielle à l'envoyé du royaume de Deux-Siciles à Saint-Petersbourg Antonio Serra Capriola, en date du 3/15 février 1818, de Moscou (*ibidem*, p. 197-198 (fr.), 198-199 (rus.), n° 60). Voir aussi ce que Cap. lui-même cite dans l'«Aperçu» (Lascaris, *Αὐτοβιογραφία*, p. 92-95).

90. Lascaris, *op. cit.*, p. 88-91.

91. *Ibidem*, p. 88, 90.

92. Relative au contenu de ce mémoire est la lettre confidentielle de Cap. en date du 18/30 mars 1818, de Varsovie, adressée à l'envoyé de Portugal à Saint-Petersbourg Saldanha da Gamma (éd. chez *VPR*, v. 10, p. 279-280 (fr.), 281 (rus.), n° 89). Cf. le protocole de traité signé à la conférence d'Aachen par les plénipotentiaires d'Autriche, d'Angleterre, de Prusse et de France, sous la date du 10/22 novembre 1818, concernant la querelle entre Espagne et Portugal (*ibidem*, p. 588-589 (fr.), 589 (rus.), n° 173).

pendant l'ouverture des travaux de la Diète à Varsovie, tandis que plusieurs plans et discussions ont été faits sur le texte final du discours de clôture⁹³. Ces plans doivent être conservés aux archives russes, comme Cap. lui-même nous confirme déjà depuis 1826⁹⁴. En tout cas, il est connu que le discours d'ouverture prononcé par l'Empereur devant la première Diète du royaume de Pologne, en date du 15/27 mars 1818 (Varsovie), se conserve aux archives de la politique extérieure de Russie, et il a été déjà publié⁹⁵.

46. *Dépêche* de Cap. adressée aux représentants diplomatiques de Russie à l'étranger, de Varsovie, le 17/29 mars 1818 (éd. chez *VPR*, v. 10, p. 272-274 [fr.], 274-275 [rus.], n° 86). Il leur annonce le commencement des travaux de la Diète Polonaise, et il fait transmettre le discours d'ouverture du tsar, ainsi qu'un aperçu de l'état intérieur de la Pologne; il cite aussi la politique russe envers la Pologne et l'Europe en général.

47. *Dépêche brève* adressée aussi aux représentants diplomatiques de Russie à l'étranger, en date du 18/30 avril 1818, de Varsovie (éd. chez *VPR*, v. 10, p. 329-330 [fr.], 330 [rus.], n° 102), où l'on souligne le succès des travaux de la Diète Polonaise et son œuvre législative.

48. *Instructions* longues pour le résident et consul général de Russie près la ville libre de Cracovie Stanislav Zażeckij (ou Zarzecki), de Varsovie, le 19 avril/1 mai 1818 (éd. chez *VPR*, v. 10, p. 340-344 [fr.], 344-347 [rus.], n° 106); on y mentionne en détail les fonctions du résident et les fonctions du consul général.

49. Une lettre ordinaire longue avec instructions adressée au chargé d'affaires de Russie à Constantinople Stroganov, d'Odessa, le 6/18 mai 1818 (éd. *VPR*, v. 10, p. 359-362 [fr.], 362-364 [rus.], n° 111); son contenu se réfère aux négociations pour le règlement des différences entre Russie et Empire Ottoman sur le «status quo» du littoral asiatique.

93. Lascaris, *op. cit.*, p. 95-98.

94. *Ibidem*, p. 98.

95. Voir *VPR*, v. 10, p. 265, où la citation du livre de [L.J.B. Chodzko], Comte d'Angenberg, *Recueil des traités, conventions et actes diplomatiques concernant la Pologne, 1762-1862*, Paris 1862, p. 734-737. Cf. Grimsted, *The Foreign Ministers*, p. 61 n. 42 (Adresse à la Diète de Pologne). Il faut noter que des autres aussi documents de Cap., excepté ceux que nous mentionnons plus bas, démontrent sa bonne information sur les sujets polonais. On peut rappeler sa longue et importante lettre du 11/23 février 1817 adressée au commissaire de Russie dans le conseil administratif du royaume de Pologne N.N. Novosil'cev, en ce qui concerne les questions d'administration financière et commerciale existées entre la Russie et la Pologne (éd. chez *VPR*, v. 9, p. 458-460 (fr.), 460-462 (rus.), n° 138). Sur des sujets relatifs à la ville libre de Cracovie v. une autre lettre de Cap., en date du 19 avril/1 mai 1818, de Varsovie, aux envoyés de Russie à Wurtemberg et à Berlin Jurij A. Golovkin (ou Golowkin) et David M. Alopeus, respectivement (éd. che : *VPR*, v. 10, p. 336-338 (fr.), 338-340 (rus.), n° 105).

50. *Longue relation* rédigée par le Ministère des Affaires Étrangères de Russie et adressée au tsar, en date du 24 juin/6 juillet 1818. Son rédacteur n'est pas cité. Mais il est sûr qu'elle fut rédigée, dans ses points les plus principaux, par Cap. Cela résulte de la constatation que le plan de cette relation, conservé dans les archives du Ministère cité, est écrit par la main de Cap. En outre, l'original, en comparaison avec le plan, ne présente aucun changement ou addition. Il est connu aussi que le tsar avait déjà demandé une telle relation dès lors qu'il se trouvait avec Cap. à Varsovie (mars-mai 1818). De plus, des témoignages provenant des lettres de Cap. manifestent que lui fut le rédacteur et non le diplomate Pozzo di Borgo (voir éd. *VPR*, v. 10, p. 409-423 [fr.], 423-433 [rus.], n° 127, et p. 804, note 212, où des commentaires intéressants). Il s'agit d'un document diplomatique d'importance singulière, parce qu'il révèle les tendances de la politique extérieure russe, vu le Congrès d'Aachen⁹⁶.

51. *Dépêche longue* aux représentants diplomatiques de Russie à Londres, à Paris, à Vienne, à Berlin et à Madrid, en date (d'approbation par le tsar à Saint-Pétersbourg) du 10/22 juillet 1818; elle comprend le «résumé de l'entretien que M. le comte de Cathcart, ambassadeur d'Angleterre, a eu avec le secrétaire d'État comte Capodistrias le 20 mai 1818 à St. Pétersbourg». Son contenu se rapporte à la question de la pacification des colonies espagnoles en Amérique et aux relations anglo-russes (éd. *VPR*, v. 10, p. 447-451 [fr.], 451-455 [rus.], n° 131).

52. *Long rapport* adressé au tsar Alexandre I^{er}, de Aachen, le 17/29 septembre 1818 (éd. *VPR*, v. 10, p. 504-507 [fr.], 507-509 [rus.], n° 150). Il constitue sans doute un de plus intéressants et vivants textes rédigés par Cap. Le document n'est pas d'air formaliste. Le rédacteur raconte d'une manière représentative ses rencontres à la ville d'eaux de Carlsbad, en Bohême, où il se trouvait de la fin du mois de juillet 1818 en raison de sa santé. Cap. expose les discussions qu'il a eues avec divers diplomates européens (entre lesquels Metternich, Frédéric von Gentz, le comte de Palfy etc.) sur des questions d'Europe, il décrit des caractères d'une façon complète et attrayante, et en général il présente les faits et les personnes d'un air vraiment charmant. Je crois que ce rapport peut être considéré comme une continuation détaillée de ce que Cap. lui-même réfère dans l'«Aperçu» (voir Lascaris, *Αὐτοβιογραφία*, p. 102-103) pour son séjour à Carlsbad.

53. *Observations* sur un mémoire anglo-autrichien présenté pendant les

96. Cf. des commentaires relatifs chez V.G. Sirotkin, «Bor'ba v lagere konservativnogo russkogo dvorjanstva po voprosam vnešnej politiki posle vojny 1812 goda i otstavka I. Kapodistrii v 1822 g.», dans le vol. *Problemy Meždunarodnyh Otnošenij i Osvoboditel'nyh Dviženij*, Moskva 1975, p. 8 et n. 21. Du même, *Russkaja Diplomatiija i Francija posle padenija imperii Napoleona (10-20e gody XIX v.)*, Moskva 1976, p. 18 et n. 69, p. 30 et n. 124.

travaux de la conférence à Aachen (30.9-21.11, 1818). En se fondant sur ces observations fut rédigée la réponse du tsar aux délégués anglais et autrichiens. Cap., d'après son témoignage, nota ses observations à la marge des documents anglo-autrichiens⁹⁷.

En effet, dans les archives russes on trouve le texte de ces observations sous le titre «*Marche de la négociation*» (20 octobre/1 novembre 1818, Aachen); les observations de Cap. sont faites sur un «*Mémoire*» écrit par Castlereagh concernant la Quadruple Alliance et l'établissement de la paix européenne⁹⁸.

A la même conférence, «nous avons présenté», écrit Cap., un mémoire qui contenait en bref les points de vue russes sur les questions territoriales de l'Allemagne⁹⁹. Mais ce mémoire n'a pas été peut-être une œuvre exclusivement appartenue à Cap.; il est plutôt dû à un travail collectif¹⁰⁰.

54. Relation adressée à Alexandre I^{er} sous le titre: «*Pacification des colonies espagnoles*» (Aachen, le 20 octobre/1 novembre 1818); il s'agit des procès-verbaux, avec observations relatives, de deux réunions, dans les cadres du Congrès, dans lesquelles le représentant anglais Castlereagh a pris l'initiative et a imposé les points de vue de son gouvernement: que les puissances européennes n'interviennent pas à régler les différences entre l'Espagne et ses colonies en Amérique¹⁰¹.

97. Lascaris, *Αὐτοβιογραφία*, p. 104. A la collaboration aussi de Cap. avec le tsar est dû le mémoire connu sous le titre «*Alliance Solidaire*», présenté, le 14 octobre 1818, aux plénipotentiaires des alliés à la conférence d'Aachen: v. Woodhouse, *op. cit.*, p. 184-185. Cf. Petridis, 'H διπλωματική δράσις, p. 95-96, où on cite que ce mémoire fut rédigé par Cap. exclusivement, et sous la date du 8 octobre 1818. Voir encore un mémoire et un projet de protocole présentés par la délégation russe à la conférence d'Aachen, en date du 2/14 octobre 1818 (VPR, v. 10, p. 514-517).

98. V. le texte des observations chez VPR, v. 10, p. 531-533 (fr.), p. 533-534 (rus.), n° 160. Cf. Sirotkin, *Russkaja Diplomatiya*, p. 32 n. 128, p. 33 n. 131, où citation des observations de Cap. et de Nesselrode sur le deuxième mémoire de Castlereagh, présenté aux alliés le 14 octobre 1818. Sirotkin cite les livres de A. W. Wellington, *Supplementary despatches, correspondence, and memoranda of field marshal Arthur duke of Wellington*, v. XII, London 1865, p. 772-773, et de F.F. Martens, *Sbornik Traktatov i konvencij zaključennyh Rossieju s inostrannymi deržavami*, v. VII, Sv. Peterburg 1885, p. 295-296. Je n'ai pas pu trouver et consulter ces deux livres.

99. Lascaris, *Αὐτοβιογραφία*, p. 105-106.

100. Il est connu, d'autre part, que le collaborateur fidèle de Cap. Alexandre Stourdzas, après la fin des travaux de la conférence d'Aachen, a rédigé et fait circuler le «*Mémoire sur l'état actuel de l'Allemagne*» (Paris 1818), qui reflétait les points de vue russes sur les questions d'Allemagne: v. Petridis, 'H διπλωματική δράσις, p. 99 n. 22. Cf. du même, «'Ο 'Ιωάννης Καποδίστριας καὶ ἡ Γερμανικὴ 'Ομοσπονδία», p. 51-52. Voir aussi ce que Cap. cite dans l'«*Aperçu*» (Lascaris, *op. cit.*, p. 116).

101. Éd. chez VPR, v. 10, p. 525-528 (fr.), 528-531 (rus.), n° 159. Le texte s'approche parfaitement avec ce que Cap. cite dans son «*Aperçu*» (Lascaris, *op. cit.*, p. 106-108).

55. *Protocole de pacte* signé par les plénipotentiaires de Russie, d'Autriche, d'Angleterre, de Prusse et de France (Aachen, le 8/20 novembre 1818); il concerne les mesures à prendre pour réprimer les pirateries exercées par les barbaresques au mal du commerce international en Méditerranée. Ce protocole fut rédigé grâce à l'initiative de Cap. (éd. *VPR*, v. 10, p. 580-581 [fr.], 581 [rus.], n° 168).

56. *Longue lettre* avec instructions au chargé d'affaires de Russie à Constantinople G. Stroganov (de Vienne, le 12/24 décembre 1818). Elle concerne «la malheureuse discussion qui s'est élevée en Orient au sujet de la garde du Saint Sépulcre» à Jérusalem, et la conduite de la politique russe envers la France et la Porte Ottomane pour trouver un système de conciliation et un mode de coexistence des différents cultes dans l'église de la Résurrection (éd. *VPR*, v. 10, p. 598-600 [fr.], 601-602 [rus.], n° 178)¹⁰².

57. *Relation détaillée* (de Vienne, le 19/31 décembre 1818) comprenant des résultats et des règles de conduite de la politique extérieure russe après les conférences d'Aix-la-Chapelle. Ce document présente un intérêt particulier, étant donné qu'il révèle les points fondamentaux de la politique russe envers la France, l'Espagne, la France et l'Espagne en commun, l'Angleterre, les Pays-Bas, l'Allemagne, l'Autriche, la Prusse, l'Italie, la Suisse, les États-Unis d'Amérique, la Suède et le Danemark, la Turquie et la Perse (éd. *VPR*, v. 10, p. 611-619 [fr.], 619-625 [rus.], n° 180).

58. «*Observations sur les moyens d'améliorer le sort des Grecs*». Elles sont même qualifiées comme mémoire ou lettre circulaire écrite par Cap. pendant son séjour à son île natale de Corfou (10.3-18.5, 1819). Elles sont datées du 6/18 avril 1819. Cette œuvre a été publiée à Londres en 1825 par G. Waddington, sous le titre: «*Observations on the means of improving the condition of the Greeks, 1819*». La dernière édition, plus complète et d'un commentaire riche, est due à El. Prévelakis¹⁰³.

59. *Notice* comprenant la position de Castlereagh en ce qui concerne la politique anglaise en Allemagne, en France et en Espagne. Cap. tint cette notice, quand il se trouva à Londres (depuis minuit du 15 août 1819) et y rencontra le ministre anglais des Affaires Étrangères¹⁰⁴. La notice a été rédigée vers la fin du mois d'août 1819 ou au début du mois suivant, étant donné que Cap. partit de l'Angleterre dans les premiers dix jours de septembre¹⁰⁵. Le but de la

102. Sur le même sujet, un jour plus tard (le 13/25 décembre 1818, Vienne), Cap. écrit à l'ambassadeur de Russie à Paris Pozzo di Borgo (*VPR*, *op. cit.*, p. 611 en résumé russe).

103. Elefthérios Prévelakis, «*Η ἐγκύκλια ἐπιστολή τοῦ Ἰωάννη Καποδίστρια τῆς 6/18 Ἀπριλίου 1819*» [«La lettre circulaire de Jean Capodistrias du 6/18 avril 1819»], dans *Πρακτικὰ Τριτοῦ Πανιωνίου Συνεδρίου*, v. 1, Athènes 1967, p. 298-328.

104. Lascaris, *Ἀὐτοβιογραφία*, p. 121.

105. Voir les lettres de Cap., de Londres (1819): Enepekidis, *176 ἀνεκδοτα γράμματα*, p. 280-282.

notice était de faciliter le ministre de la Russie à son intention d'écrire un rapport relatif, pour le présenter à son Empereur; il faut chercher, donc, un tel rapport dans les archives russes.

60. *Rapport détaillé* sur son voyage entrepris du début de 1819 (Corfou, Italie, France, Angleterre). Ce rapport a été présenté à l'Empereur Alexandre à Varsovie, dans la première moitié d'octobre 1819¹⁰⁶. Ce document aussi reste inédit et appartient naturellement aux «desiderata» de la recherche.

61. *Mémoire* sur les Îles Ioniennes adressé au ministre des Affaires militaires et coloniales de l'Angleterre Henri comte Bathurst¹⁰⁷. Il est sûrement identique au connu «*ProMémoire sur la situation actuelle des États Ioniens adressé confidentiellement à S. Exc. le comte Bathurst, par le comte Capo d'Istria*», qu'il envoya avec une lettre de Varsovie, datée du 1/13 octobre 1819, au ministre anglais. La lettre et le mémoire sont déjà publiés et bien commentés¹⁰⁸. De pareil contenu est la lettre aussi de Cap. à Wellington (Varsovie, le 1/13 octobre 1819). Elle contient l'échange des points de vue sur la question ionienne, que Cap. a eu avec Bathurst¹⁰⁹.

62. *Réponse* du tsar à une lettre de l'Empereur d'Autriche concernant les mesures policières imposées en Allemagne d'après les décisions prises par la conférence de Carlsbad (août-sept. 1819). La réponse russe fut négative à la proposition autrichienne; le tsar n'approuvait pas ces sévères mesures inspirées par Metternich. Cette réponse fut rédigée exclusivement par Capodistrias¹¹⁰. Elle est signalée sous le titre: «*Aperçu des idées de l'empereur sur les affaires d'Allemagne*», en date du 21 novembre 1819¹¹¹; à ma connaissance, elle reste inédite.

63. *Projet de dépêche longue* adressé au consul général de Russie à Moldavie et Valachie A.A. Pini, sous la date du 3/15 janvier 1820 (St. Pétersbourg). Cap. charge le consul de recueillir des informations sur l'activité de P. Anagnostopoulos ou Athanasiadis et Emmanuel Xanthos, membres d'une associa-

106. Lascaris, *op. cit.*, p. 123-124.

107 *Ibidem*, p. 121, 124.

108. Rodocanachi, *Bonaparte et les Îles Ioniennes*, p. 279-292 (le mémoire), 292-293 (la lettre). Cf. Petridis, *Ἡ διπλωματικὴ δράσις*, p. 120-122. Gr. Daphnis, *op. cit.*, p. 360-365, 645. Arš, *I. Kapodistrija*, p. 111-112.

109. Éd. chez Rodocanachi, *op. cit.*, p. 293-304.

110. Lascaris, *op. cit.*, p. 124-125.

111. Il est cité chez Charles Webster, *The Foreign Policy of Castlereagh*, v. 2, London 1963, p. 193 (dans la p. 194 n. 1 on trouve des indications sur les documents des archives de Vienne, de Londres et de Saint-Pétersbourg). Cf. Woodhouse, *op. cit.*, p. 211, et Daphnis, *op. cit.*, p. 329, 642. V. aussi la lettre de Cap. à Metternich, du 12 septembre 1820, chez Petridis, *op. cit.*, p. 103-105; dans les pp. 101-103 on trouve des extraits du rapport de Lebzeltern à Metternich, du 17 février 1820, avec des points de vue de Cap. sur les questions germaniques.

tion secrète (de la «Philiki Hetaireia»), qui abusent du nom de la Société des Amis des Muses, «pour donner à leur entreprise criminelle quelque apparence d'autorité». Ce document, conservé aux AVPR, f. Kanceljarija, 1820, d.835, ll.4-7, a été publié par Gr. Arš¹¹².

64. *Projet de Cap.* adopté par A. Stourdzas pour la rédaction des instructions concernant la nomination d'un censeur près la société typographique grecque d'Odessa. Le document se trouve dans le *Central'nyj Gosudarstvennyj Is-toričeskij Arhiv* (dans la suite : *CGIA*) SSSR (Léningrad), f. 733, op. 118, d. 430, ll. 43-50, sous la date, d'approbation par le tsar, du 18/30 janvier 1820¹¹³.

65. «*Projet d'instruction pour le Général Inzoff*», 27 juin 1820. Il fut remarqué et utilisé par Grimsted¹¹⁴; le document se conserve dans *CGADA*, 1308/1/55. On connaît que le Général Ivan Nikitich Inzoff fut nommé gouverneur de Bessarabie. Cap. le mentionne dans son «Aperçu»¹¹⁵.

66. *Dépêche* rédigée par Cap. deux mois environ avant l'ouverture du Congrès de Troppau; elle porte le titre suivant : «*Réponse aux Communications de l'Autriche et de la France, en date du mois d'août 1820, à être adressée circulairement aux Cours de Vienne, de Paris, Londres et de Berlin*»¹¹⁶.

67. «*Réponse du Cabinet de Russie au mémoire présenté par le Cabinet d'Autriche dans la Conférence du 11/23, et aux communications faites par le Cabinet de Prusse dans la Conférence du 17/29 octobre*» (Troppau, le 2 novembre 1820). Ce document rédigé par Cap. examine les points de vue de Metternich relativement aux interventions des grandes puissances à l'intérieur des autres états et à l'étranglement des mouvements révolutionnaires. Le texte de cette réponse a été signalé dans les archives autrichiennes (cf. plus haut) et il a été déjà utilisé¹¹⁷.

68. *Observations* sur la position prise par les Anglais au Congrès de Troppau. Le renseignement est dû à Cap.¹¹⁸ Pourtant, il ne précise pas s'il les pré-

112. Arš, *I. Kapodistrija*, p. 288-290 (fr.), 290-292 (rus.); cf. p. 189. La réponse de Pini à Cap., en date du 25 janvier/6 février 1820, a été publiée, *ibidem*, p. 302-304 (fr.), 304-306 (rus.)

113. Il a été signalé et utilisé par Arš, *op. cit.*, p. 151 et n. 67.

114. Grimsted, «Capodistrias», p. 182 n. 55. Cf. de la même, *The Foreign Ministers*, p. 236 n. 24. Voir aussi Sirotkin, «Bor'ba», p. 7 n. 19.

115. M. Lascaris, *op. cit.*, p. 139.

116. Le document se conserve dans Hof-, Haus-, und Staatsarchiv (Österreichisches Staatsarchiv) de Vienne, St. K. Kongressakten, Troppau, Fsz. 38, ff. 28-35 : v. Petridis, «*Η διπλωματική δράσις*», p. 105-106.

117. Voir Petridis, *op. cit.*, p. 109-112, où des extraits (en traduction grecque) du document.

118. M. Lascaris, *op. cit.*, p. 138. Sur la participation de Cap. au Congrès de Troppau v. Gr. Daphnis, *op. cit.*, p. 385-389.

senta par écrit ou les exposa oralement au tsar durant les travaux du Congrès (27.10.-17.12, 1820). D'autre source n'en fournit aucun témoignage¹¹⁹.

69. *Mémoire* présenté par Cap. un peu avant la clôture des travaux du Congrès de Troppau; il y exposait ses points de vue sur les questions discutées, il soulignait le devoir des alliés de neutraliser la «peste» révolutionnaire et il déclarait l'esprit commun d'alliance. Ce document provenant des archives du ministère des affaires étrangères de Russie a été publié (en traduction anglaise) par W. Cresson¹²⁰.

70. «*Rapport sur l'Empire Britannique*». Il est écrit à Varsovie en octobre 1820 (?). On peut le consulter en résumé chez C.W. Crawley, qui l'a signalé aux archives de Cap. à Corfou¹²¹.

71. *Mémoire* sur la situation créée à Constantinople, après les massacres turcs contre les révoltés Grecs. Son esprit et son contenu se reflètent de façon fidèle dans le premier ultimatum adressé par le gouvernement russe à la Porte, le 16/28 juin 1821, et présenté par le chargé d'affaires Stroganov¹²². Le texte de ce document diplomatique a été publié par A.F. von Prokesch-Osten, *Geschichte des Abfalls der Griechen vom Türkischen Reiche im Jahre 1821 und der Gründung des Hellenischen Königsreiches, aus diplomatischem Standpunkte*, v. 3, Wien 1867, p. 95-101¹²³.

72. *Mémoire* du 17/29 juillet 1821 adressé au métropolite d'Hongrie-Valachie Ignatius, à Pise d'Italie; son contenu se rapporte à la position prise par la Russie envers la Turquie, aux résultats positifs de la Révolution Grecque, aux activités inutiles des sociétés secrètes et aux mesures nécessaires pour la conservation des obtenus. Ce mémoire a été publié en traduction grecque et

119. Cette œuvre de Cap. doit être comprise dans ses notes signalées sous le titre: «*Travaux de Troppau, Agende*», 1820, 17 octobre, dans l'*Institut Russkoj Literatury-Puškinskii Dom* [à Léningrad], Akademija Nauk SSSR, 288/1/186b: papiers de Stourdzas; v. Grimsted, *The Foreign Ministers*, p. 248 n. 56. Je n'ai pas eu la possibilité de consulter ces notes; c'est pourquoi je ne pourrais soutenir qu'elles sont identiques aux observations mentionnées par Cap. dans l'«Aperçu».

120. W. Cresson, *The Holy Alliance. The European Background of the Monroe Doctrine*, New York 1922, p. 135-137 (Appendix II). Le mémoire porte la date: 1820, novembre. Cf. Petridis, *op. cit.*, p. 114.

121. C.W. Crawley, *John Capodistrias: Some Unpublished Documents*, Thessaloniki 1970 (éd. de l'Institut d'Études Balkaniques de Thessalonique, n° 114), p. 48-49.

122. M. Lascaris, *Αὐτοβιογραφία*, p. 143.

123. Sur l'importance de ce document v. É. Driault - M. Lhéritier, *Histoire diplomatique de la Grèce de 1821 à nos jours*, v. 1, Paris 1925, p. 149, ainsi que S. Th. Lascaris, *Διπλωματική ιστορία τῆς Ἑλλάδος, 1821-1914* [Histoire Diplomatique de la Grèce, 1821-1914], Athènes 1947, p. 9-10.

commenté en détail¹²⁴. Le plan original, en français, se trouve dans *CGADA*¹²⁵.

73. *Mémoire* présenté au tsar Alexandre I^{er} pour l'immédiate intervention militaire de la Russie dans la péninsule balkanique. Le renseignement est procuré de l'«Aperçu» de Cap.¹²⁶. Il a été certainement rédigé après le refus par la Porte des propositions russes en forme d'ultimatum en date du 14/26 juillet 1821, et ensuite après la rupture des relations diplomatiques entre la Russie et la Turquie; ce fut le jour suivant que Stroganov se prépara à abandonner Constantinople. Plus précisément encore, ce mémoire a dû être écrit dans le mois d'août 1821¹²⁷. A ma connaissance, il n'est ni signalé ni édité jusqu'à présent.

On pourrait encore ajouter ici la *notice (zapiska)* de Cap., en date du 20 août/ 1 septembre 1821, adressée au directeur de la section financière du ministère des affaires étrangères V.A. Polenov; Cap. désirait une copie (tirée des archives du ministère) du texte du traité de Kou-tchouk-Kaïnardji (1774)¹²⁸.

74. *Pro Memoria* que accompagne une lettre de Cap. adressée à Pini, sous la date du 11/23 octobre 1821. Il y expose ses points de vue sur la Révolution Grecque; en particulier, il se rapporte aux sacrifices et aux efforts continuels des Grecs pour affronter la férocité de la Porte Ottomane, laquelle réagit par les massacres des innocents à Constantinople, à Valachie et à Moldavie¹²⁹.

75. *Rapport* à S.M. l'Empereur sur la réorganisation de la Bessarabie sous domination russe, daté du 17 mars 1822. Il est signalé par Grimsted dans *CGIA*, sous l'indication 1308/1/8, 9 et 55¹³⁰.

124. Emm. G. Protopsáltis, «'Υπομνήματα συναφή Ἰγνατίου μητροπολίτου Οὐγγροβλαχίας καὶ Ἴω. Καποδιστρίου περὶ τῆς τύχης τῆς Ἑλλάδος (1821)» [«Mémoires d'Ignatius métropolitain d'Hongrie-Valachie et de Jean Capodistrias sur le sort de la Grèce (1821)»], *'Αθηνᾶ* 60 (1956) 160-182. Cf. réédition et commentaires chez Théodoros S. Makris, *'Ο Ἴω-άννης Καποδιστριάς καὶ ἡ προκυβερνητικὴ του δράσις* [Jean Capodistrias et son activité patriotique avant sa nomination comme gouverneur de la Grèce], Corfou 1965, p. 216-227.

125. Grimsted, «Capodistrias», p. 169 n. 8 de la p. 168. Cf. de la même, *The Foreign Ministers*, p. 356.

126. M. Lascaris, *Ἀὐτοβιογραφία*, p. 150.

127. *Ibidem*, p. 154.

128. Je ne crois pas qu'il s'agit de mémoire. Le mot russe *zapiska* signifie tant mémoire qu'une petite notice. Dans notre cas, le deuxième sens est plus juste. Le document se conserve dans *Otdel rukopisej Gosudarstvennoj publičnoj biblioteki imeni M. E. Saltykova - Ščedrina* (à Léningrad), f. 595, d. 28, l. 32; G. L. Arš, «O russkoj sisteme 'Pokrovitel'stva' i o nekotoryh ee sočial'no-ekonomičeskikh i političeskikh posledstvijah dlja naselenija Balkan (koneč XVIII-načalo XIX vv.)», *Études Balkaniques* 14 (1975), n° 2, Sofia, p. 113 et n. 2. Cf. du même, *I. Kapodistrija*, p. 225 et n. 26. Je cite cette notice pour souligner l'importance rendue par Cap. à la vigueur juridique internationale de la protection russe en base du traité en question.

129. Extrait du mémoire v. chez Arš, *op. cit.*, p. 224 et n. 76, où l'indication aux archives: *CGADA*, f. 15, d. 326, č. 3, ll. 346-347.

130. Grimsted, «Capodistrias», p. 182 n. 47; de la même, *The Foreign Ministers*, p. 236

76. *Exposé* accompagné par une notice supplémentaire. Avec ces documents Cap. réfutait les arguments du gouvernement autrichien sur la politique russe envers la Turquie, il soulignait la nécessité urgente pour l'application des mesures prohibitives contre la Porte, et, au cas contraire, il proposait une attitude d'attente¹³¹. Ce sont les derniers documents diplomatiques que Cap. mentionne dans l'«Aperçu» de sa carrière.

D'ailleurs, le contenu de cet exposé compléta le désaccord existé depuis longtemps entre le tsar et son ministre. Cap. présenta ces documents après le retour à Saint-Pétersbourg de l'ambassadeur russe à Vienne Dmitri Tatishchev, resté à la capitale autrichienne deux mois environ¹³². Donc, étant donné que Tatishchev fut arrivé à Vienne vers le début de mars 1822¹³³ et il fut rendu à Saint-Pétersbourg pendant le mai, il faut résulter que Cap. s'occupa de son exposé dans ce dernier mois. Un peu plus tard, Cap. présenta sa démission et le 19 août 1822 abandonna la capitale russe. L'exposé et la notice restent encore inconnus et inédits.

Mémoire qui examine la situation politique européenne et les nouvelles perspectives de la Révolution Grecque, rédigé par Cap. (?) peu avant son départ de Saint-Pétersbourg (1822), ou plus précisément dans le mois de juin 1822. L'original du mémoire n'a pas été trouvé. Deux copies (en traduction grecque) ont été signalées aux archives de Jean-Baptiste Théotokis à Corfou, d'où Th. Makris le publia dans son livre: *Ο Ίωάννης Καποδιστριας και ή προκυβερνητική πατριωτική του δράσις* [*Jean Capodistrias et son activité patriotique avant sa nomination comme gouverneur de la Grèce*], Corfou 1965, pp. 245-260¹³⁴.

Cette citation ou description raisonnée des mémoires, des rapports, des notices, des plans de discours et des instructions diplomatiques écrites par la plume de Capodistrias, n'est pas sûrement complète. Elle constitue un premier effort dans ce domaine; et comme un tel effort, elle suivra fatalement le principe général, qu'elle subsiste des corrections et additions¹³⁵.

n. 24, et p. 356 (où l'indication d'une autre copie de ce mémoire dans les papiers de Stourdzas [*Puškinskii Dom*] à Léninegrad).

131. M. Lascaris, *op. cit.*, p. 158-159.

132. *Ibidem*, p. 157-158.

133. Sur la précision des dates v. Gr. Daphnis, *op. cit.*, p. 419-424.

134. Dans les pp. 228-229, 232, 237-244 de ce livre on trouve plusieurs renseignements sur la date, la langue et le contenu du mémoire. Pourtant, il est à remarquer que le style et la structure du texte ne rappellent pas ceux de Cap. C'est pourquoi sont justes les réserves de Woodhouse, *op. cit.*, p. 288-290, sur la paternité du mémoire. Cet historien n'exclut pas Alexandre Stourdzas comme le rédacteur éventuel de ce texte révélant. Le problème exige une recherche plus ample.

135. Il est sûr par exemple que dans les archives du ministère des affaires étrangères de Russie, après même l'édition des volumes de *VPR*, il y a encore d'autres documents ou mémoires de Cap. non compris dans ces volumes. La constatation résulte de la publication d'un mé-

En tout cas, jusqu'à présent on peut faire quelques constatations statistiques, sur la base de ces 76 œuvres de Cap. (notes non comprises). Donc, de ces œuvres, les dix (sous le n° 2, 16, 17, 34, 44, 59, 60, 68, 73, 76) je n'ai pas pu les signaler dans les archives; elles me sont connues indirectement, d'autres sources; elles appartiennent aux «desiderata» de la recherche d'avenir. Les 20 (sous le n° 1, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 15, 20, 21, 27, 62, 64, 65, 66, 67, 70, 74, 75) restent inédites, mais elles sont signalées dans diverses archives et utilisées par des chercheurs. Naturellement il est nécessaire de mettre en lumière leur texte entier. Les plus nombreuses, les 46 qui restent (sous le n° 3, 8, 12, 13, 14, 18 (?), 19, 22, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 61, 63, 69, 71, 72) ont été publiées; une grande partie a été mise en lumière récemment, et c'est pourquoi il faut l'apprécier dans de nouveaux cadres des faits historiques.

D'autre part, grâce à cette description chronologique des œuvres de Cap. on peut observer que sa plus riche production en qualité d'«auteur» correspond aux années 1814-1815 et 1818, c'est-à-dire durant les connus Congrès de Vienne-Paris et Aachen, comme ça convient à un diplomate de rang du ministre russe.

En conclusion: l'apport des savants, qui s'occupent de grandes synthèses biographiques de Cap., est remarquable et naturellement reste bienvenu. Nous avons besoin aussi d'un aspect général sur la vie de Capodistrias. Pourtant, dans ces histoires générales on remarque souvent des qualifications exagérées ou des opinions dépourvues de raisonnement en ce qui concerne le caractère, la situation psychologique, les pensées et les actions du personnage en question. La cause, est la connaissance inachevée des sources. Et parmi ces sources une place, la plus principale, à mon avis, possèdent les œuvres écrites par Capodistrias lui-même pendant une période, où surtout il représenta la plus grande Puissance de l'Europe continentale.

En outre, ces œuvres révèlent sa profonde connaissance sur les questions mondiales de son époque. Les documents diplomatiques de Capodistrias ne

moire de Cap., de l'année 1818 (pas plus tard du 14/26 janvier—voir plus haut, p. 20 n° 42), qui n'est pas compris dans le dixième volume de *VPR*, où les documents depuis octobre 1817 jusqu'en avril 1819. D'autre part, on remarque que les historiens russes citent des documents conservés aux archives de la politique extérieure de Russie, lesquels ne sont pas publiés dans les volumes de la série *VPR*. Vu tout ça, il faut viser à d'autres documents de Cap. conservés dans les mêmes archives. Il est sûr aussi que dans le volume suivant (l'onzième) de *VPR*, qui comprendra des documents postérieurs d'avril 1819 et ensuite, on trouvera des mémoires de Cap. Ce volume sera mis en lumière après deux ans. Je signale une autre difficulté: plusieurs collections des traités signés au siècle dernier et publiés en même temps sont très rares aujourd'hui à les trouver et consulter. C'est pourquoi je n'ai pas pu contrôler toutes les citations relatives.

sont pas seulement limités à questions relatives aux Îles Ioniennes ou régions grecques, mais ils sont aussi étendus d'une perspicacité particulière aux problèmes tant de la Péninsule Balkanique (Serbie, Moldavie, Valachie, Turquie, Question d'Orient) que de l'Europe (France, Allemagne, Autriche, Italie, Angleterre, Suisse, Pologne, Espagne), ainsi que du continent américain.

Université de Jannina